

"LE PEUPLE"

Cet imprimé est publié à Québec par
la Compagnie du "PEUPLE", de Mont-
magny, le vendredi de chaque
semaine.

ABONNEMENT :

CANADA 1 an.....	\$2.00
6 mois.....	1.00
Etats-Unis 1 an.....	2.50
6 mois.....	1.25

Strictement payable d'avance

La date qui se trouve sur l'adresse d'abonnement est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi, janvier 2 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1921 et qu'on est en règle si un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée nos abonnés nous reçoivent service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par chèque ou mandat d'argent (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancien adresse, quand on demande de changer l'adresse du journal.

Sachons préparer l'avenir
Assurons-nous
contre l'imprévu

Ne voir que le présent, c'est agir à la façon des vierges folles de l'Evangile.

Prévoir, se précautionner contre les événements adverses, voilà la seule sagesse.

Procurez-vous des assurances :
Sur la vie,
Sur les accidents,
Sur la maladie,
Sur les automobiles,
Sur la propriété immobilière,
Contre l'incendie, etc., etc.

Adressez-vous aux bureaux du
Notaire JOS.-C. HEBERT,
Montmagny.

SPECIALITE : Assurances sur la responsabilité des patrons.

Dans toutes les fabriques et usines, les accidents peuvent arriver tous les jours.

Le patron soucieux de ses intérêts doit se protéger de façon à ce qu'il ait un maximum de sûreté avec un minimum de déboursés.

Les clients qui s'adresseront à nous auront affaire aux compagnies d'assurances les plus sérieuses et les plus solides financièrement.

PHARMACIE DU

Dr Gagnon
MONTMAGNY

Nous venons de recevoir dans les
HUILES DE FOIE DE MORUE PURES
OU PREPAREES, notre grand
approvisionnement d'automne. Prix
spécial par gallon ou à la douzaine.

Notre stock est aussi complet en fait
de pastilles ou sirops pour la GRIP-
PE ou LES RHUMES.

Notre pharmacie est dépositaire du
fameux TANLAC. Prix \$1.15, par la
malle, \$1.30.

Nous sommes les distributeurs des
excellents PRODUITS HEMOGENOL
FAGUET, ces nouveaux remèdes
qui sont si hautement recommandés
comme toniques Généraux. Vous les
trouvez sous trois formes : Pilules,
flacon de 100, \$1.00;

Vin, la bouteille \$2.00
Elixir, bouteille de 16 onces, \$2.50;

Nous gardons l'agence des célèbres
records de musique Victor. La Voix
de son Maître. Votre choix parmi dix
mille morceaux.

L'agence Anco pour tout accessoire
de photographie.

Les chocolats et bonbons de marque
Page & Shaw; confiseries de qualités
sans égales.

Les fameuses lignes Rexall, compre-
nant : articles de caoutchouc, remèdes,
articles de toilette extra, cigars de qua-
lité, les fameux chocolats Liggett's, par-
fumerie, cadeaux, vous trouvez à notre
pharmacie toutes choses utiles et
agréables.

M. le Dr. Gagnon continue à extraire
les dents sans aucun mal au prix d'a-
vant guerre, c'est-à-dire à 50c la dent.

PHARMACIE DU

Dr Gagnon
MONTMAGNY, P. Q.

J. C. AUDET

ARTISTE-PHOTOGRAPHE

Rue Saint-Jean-Baptiste

MONTMAGNY, QUE.

PHOTOGRAPHIE GENERALE

—Spécialité—

Portraits au Crayon, au Pastel

et à l'huile.

Nous posons tous les jours et

par tous les temps, même

les plus sombres

Nous faisons l'encadrement

général

Ouvert le dimanche après-midi

de 1 heure à 5 heures

Tel. Nat. No. 80.

Nouvelles "District"

SAINT-AUBERT

—M. et Mme Gustave Moreau, de
Montmagny, étaient en voyage de noces
chez M. Clovis Moreau, dimanche.
—M. Mme Joseph Bernier, du
Cap Saint-Ignace, étaient en visite
chez M. Joseph Beaulieu, dimanche.
—M. Mme Zéphirin Deschênes et
leur petite fille, Noëlle, étaient en
promenade à Saint-Jean Port-Joli,
cette semaine.

ILE-AUX CRUES

—M. Mme Paul Lemieux font
art à leurs parents et amis de la nais-
sance d'un fils qui a reçu au baptême
les prénoms de Joseph Charles Edou-
ard.

—Parrain M. Joseph Coulombe, mar-
taine, Mlle Emilie Coulombe, oncle
et tante de l'enfant.

—M. le Curé a passé quelques
jours à Montmagny, la semaine der-
nière, à l'occasion des Quarante-
Heures.

—Deux familles quittent définitive-
ment notre paroisse : M. Joseph
Guimont va demeurer à l'île Perrot,
et M. Joseph Thibault va oc-
cuper une position à la Grosse-Île.

CAP SAINT-IGNACE

—Mme Ant. Fournier est revenue
d'un voyage à Montmagny.

—M. Léonce Thibault passe une
couple de mois parmi nous.

—Mme Vve Henri Maillois est
actuellement au chevet de sa mère
gravement malade.

—Le capt. Adrien Dubé est parti
pour un dernier voyage de la saison
à Brador Bay sur la côte Nord.

—Nous annonçons pour le 9 no-
vembre prochain, le mariage de M.
Léonce Thibault à Mlle Alma Gui-
mont, fille de M. Jos. Guimont, du
Rocher.

—Nous apprenons avec regret la
mort de M. William Sylvestre, dé-
cédé le 19 octobre dernier.

Nos meilleures sympathies à la
famille.

LEWISTON MAINE

—Les Rv. Pères Dominicains ont
commencé lundi dernier leur visite
et recensement annuel de la paroisse
Saint-Pierre.

—La nouvelle de l'élection de M.
Nérée Morin, de Sainte-Hélène, à la
Législature pour le comté de Kamou-
raska a été reçue avec joie, car M.
Morin compte un grand nombre de
parents et d'amis en notre ville.

—L'hon. Geo. E. Drapeau et Mme
Drapeau de Brunswick, Maine, étaient
de passage en notre ville pour le con-
cert "DUFALL". Ils étaient les hôtes
de M. et Mme Geo. Z. Bernier, tré-
sorier de Lewiston.

—Mlle Alberta Dionne, de l'Islet,
étudiante au couvent des Ursulines
à Waterville Maine, est en promena-
de en notre ville, chez M. Mme Adé-
lard Dionne.

—L'hon. J.-E. Pelletier, de Salem
Mass., est de passage en ville, pour
affaires professionnelles.

—Le Cardinal Gibbons, en exhor-
tant les femmes des Etats-Unis à
s'inscrire et à voter aux prochaines
élections a émis un mandement de-
mandant aux religieuses des diverses
communautés de suivre le même ex-
emple. Le Cardinal dit que voter
est un devoir qui appartient aux
religieuses tout comme aux femmes
en général, et il recommande fort-
ement que ce devoir soit observé.

—Mme Charles Langelier, de Li-
vermore Falls, est en visite dans la
famille de M. Thadée Langelier, de
la rue Blake.

—Jeudi le 28 octobre, a eu lieu aux
salles de l'Institut Jacques-Cartier
une grande partie de "Wink" suivie
d'une sauterie, sous les auspices de
la Cour Martel de l'Association Cana-
do-Américaine.

—Rarement un talent local a sus-
cité autant d'intérêt et attiré une as-
sistance aussi nombreuse à un con-
cert, que l'a fait hier soir, M. Raoul
Dufail, dans sa première apparition
devant le public de nos deux villes,
à la salle de l'Hôtel de Ville, qui était
remplie. C'est que M. Dufail malgré
son jeune âge possède une voix de
ténor qui le place déjà parmi les étoi-
les de notre firmament artistique du
Maine. Cette voix douce, sympa-
thique, il sait la manier avec adresse
et avec une diction qui ajoute encore
à son charme. Hier soir, son pro-
gramme se composait de chansons
françaises, anglaises et italiennes et
dans chacune d'elles, il a été admir-
able. Aussi les nombreux auditeurs ne
lui a pas ménagé ses applaudissements
enthousiastes et appréciateurs. Les
autres artistes au programme que
nous avons entendus étaient Mlle
Hélène Tardivel, pianiste, et Mlle
Marguerite Pearson, violoniste, de
Boston, Mass. Ce sont également
deux brillantes artistes qui ont reçu
leur large part d'applaudissements.
Ce fut sous tous les rapports un régal
musical qui est un encouragement dé-
but pour la carrière de M. Dufail.

—Mme F.-X. Belleau de cette ville
est partie la semaine dernière pour
Montmagny, pour se rendre au chevet
de Mlle Eglantine, sa jeune fille,
tombée subitement malade au cours
d'une promenade dans la Métropole
Canadienne.

CAP SAINT-IGNACE

M. Mme et Arthur Laflamme sont
de retour de leur voyage de noces à
Sherbrooke et Montmagny, et visitant
leur sœur, Mme Napoléon Fournier,
de l'Anse à Gilles, la semaine
dernière.

SAINT-PAUL DU BUTON

—Nous apprenons avec plaisir que
M. Fortunat Létourneau a été nom-
mé régisseur d'une nouvelle station
Avicole que le gouvernement pro-
vincial a décidé d'établir en notre
paroisse.

Il n'y a aucun doute que tous ceux
qui s'intéressent à l'Aviculture se
feront un devoir et un plaisir de tirer
tout le profit possible de cette nou-
velle initiative du département d'A-
griculture de Québec.

A. M. Létourneau le nouveau ré-
gisseur, nous offrons nos plus sincères
félicitations.

L'ISLET

(spécial)

—On annonce pour le 9 novembre
prochain, le mariage de Mlle Adélaïde
Bernier, fille de M. Amédée Bernier,
de l'Islet, avec M. Henri Raymond,
fils de M. J.-B. Raymond, de Ka-
mouraska.

SAINT-CYRILLE

—Mme H. Prévost et sa jeune fille,
Mlle Yvette sont de retour d'une pro-
menade à Montmagny.

—Mme Prosper Lord, de l'Islet
Station, était en visite chez M. Irénée
Lord, cette semaine.

—M. Noël Pelletier est revenu
parmi nous après un séjour de quel-
ques mois aux Etats-Unis.

SAINT-LOUISE

—M. et Mme Saluste Bélanger,
de Saint-Damase, étaient en visite
chez M. Noël Ancil, ces jours der-
niers.

—M. Auguste Ouellet, de Saint-
Damase, était de passage ici, par af-
faires, le 19 dernier.

—M. Elzéar Ancil, de Saint-Da-
mase, était parmi nous, dernièrement.

—M. et Mme J. Bue, Lord, de Saint-
Damase, étaient en visite chez MM.
Horn, Bélanger et Joseph Lord, ces
jours-ci.

—M. Ernest Picard, de Saint-Roch
des Aulnais, était de passage ici,
lundi dernier.

—M. Dollard et Alfred Pelletier
étaient dans notre localité, lundi der-
nier.

—M. Joseph Gagnon, de Saint-
Denis, était en visite chez son frère,
M. Arthur Gagnon, ces jours derniers.

Exposition Avicole à Sainte-Anne
de la Pocatière.

Le 16 novembre prochain l'Asso-
ciation Avicole des Comtés de Ka-
mouraska et de l'Islet tiendra une
grande exposition avicole à l'Ecole
d'Agriculture de Ste-Anne.

Les prix sont dignes des plus am-
bitieux et c'est pourquoi tous les a-
mourables d'Aviculture devraient pro-
fiter d'une telle aubaine, et en même
temps compléter leurs connaissances
en cette matière.

Un fort programme a été préparé
et il sera envoyé sur demande des in-
téressés.

Outre les volailles elles-mêmes, les
lapins, les aliments, les poussinières
pourront être primés. Il y a \$500, à
distribuer en prix.

L'Exposition se tiendra sous les be-
nignes auspices du ministre de
l'Agriculture, l'honorable J.-E. Caron.

M. l'abbé Noël Pelletier et M. Geo-
rges Bouchard sont respectivement
président et secrétaire de cette ex-
position.

Un grand nombre de
MALADIES DES CHEVAUX
sont rapidement guéries par
LE LINIMENT
EGYPTIEN
DE DOUGLAS

C'est le meilleur liniment curatif
qu'il est toujours bon d'avoir sous
la main. Il guérit la teigne, les
foules, les entorses, les contu-
sions. IL ARRETE INSTANTANE-
MENT TOUTE PERTE DE SANG
ET PREVIENT L'EMPOISONNE-
MENT DU SANG. Ayez-en tou-
jours chez vous.

Chez tous les Marchands et dans
les Pharmacies.

Fabriqué seulement par
DOUGLAS & CIE NAPANEE, ONT.

Le gouvernement
se fait voler

Montréal, 28.—Un mandat a été
lancé par le juge Huser Lanctôt
contre un vendeur anonyme accusé
d'avoir volé au m. m. \$2,000, au gou-
vernement provincial en ne mettant
pas sur les bouteilles vendues les tim-
bres exigés par le gouvernement.

On dit que plusieurs autres vendeurs
se trouvent dans le même cas. D'au-
tres poursuites seront bientôt prises,
ce qui promet d'autres sensations dans
le plus bref délai.

Berlin, 28.—Le ministre des Finan-
ces a annoncé au Reichstag que le
budget ordinaire se montait à 40,000-
000,000 de marks, et le budget du tra-
ité à 41,000,000,000 marks. Le budget
destiné au contrôle de l'Etat accuse un
déficit de 18,000,000,000 marks.

L'Eau Purgative

"RIGA"

SOULAGE LA

Constipation

Chemin de fer
National du CanadaService entre Québec-Montréal,
Via le Pont de Québec

Les voyageurs ont maintenant une
splendide occasion de voir le pont de
Québec en faisant le trajet par le Che-
min de Fer National du Canada, entre
Québec et Montréal.

Départ de Québec (Gare du Palais)
3.30 p. m. tous les jours, dimanche
excepté, arrivant à Montréal à 10.15
p. m. faisant raccourciement à Mon-
tréal avec le rapide du Grand Tronc
pour Toronto et Chicago.

Au retour, départ de Montréal,
(Gare Bonaventure) 7.50 a. m. tous
les jours, dimanche excepté, arri-
vant à Québec (Gare du Palais) à
2.20 p. m.

Service de repas supérieur sur les
deux trains.

On peut se procurer les billets et
autres détails au bureau des passa-
gers de la ville, 7 rue Du Fort, à la
Gare du Palais, ou à l'agent le plus
rapproché, du Chemin de Fer Na-
tional du Canada.

LE GRANO CHEF
A MONTREAL

Montréal, 28.—Le général Drom-
well Booth, suprême commandant de
l'Armée du Salut, est arrivé hier soir,
à la gare Windsor, à sept heures moins
un quart, les membres de l'Armée du
Salut ainsi que la fanfare de l'Asso-
ciation étaient à la gare pour recevoir
le distingué visiteur.

Un Remède contre

la Dyspepsie

M.D. prescrit: "Toute personne
souffrant d'une indigestion pro-
noncée ou de constipation peut
se guérir en prenant de 15 à 30
gouttes d'Extraits de Racines
après chaque repas et au cou-
cher. Ce remède est vendu par
les pharmaciens sous le nom de
Sirop Carall de la Mère Selgel."

Procurez-vous le véritable. 50c.
et \$1.00 la bouteille.

Portes et Chassis

Pour vos portes et chassis
et tous travaux d'intérieur et
d'extérieur de maisons, ainsi
que pour papier à couverture
et ferronnerie générale, adres-
sez-vous à

THIBAUT, Limité

Montmagny

Horaire des trains
à Montmagny

En force le 3 oct. 1920

Nos. Trains Allant à l'Ouest Heures

1 Océan limité, tous les

jours..... 3.03 a. m.

35 Local tous les jours

dimanche excepté..... 8.06 a. m.

3 Mar. Express tous les

jours..... 12.38 p. m.

31 Loc. Express, tous les

jours dimanche excepté..... 7.48 p. m.

640 Wayfret pour Chau-
dière Jct tous les jours

dimanche excepté..... 1.56 p. m.

881 Market tous les jours

excepté le lundi..... 3.12 p. m.

ALLANT A L'EST

32 Local, tous les jours,

excepté le dimanche..... 8.06 a. m.

2 Océan Lité, tous les jrs

..... 1.17 a. m.

4 Local Exp. tous les jrs,

Ex. le dimanche..... 6.41 p. m.

36 Market tous les jours

Ex. le dimanche..... 6.41 p. m.

Market. Tous les jrs

ex. le dimanche..... 10.00 p. m.

Anselme E. Normand

MANUFACTURIER

d'Engins à Gazoline, Mou-
lins à Battre "Champion de
Montmagny", et toute es-
pèce d'ouvrage.Réparation de machine-
ries de toutes sortes faites
avec promptitude.SPECIALITE : Réparation
d'engin à gazoline.

Unevisite est so llicitée.

Vous désirez vous marier
commencez par économiser

Lorsque vous serez prêt à fonder une famille, vous
aurez les fonds nécessaires pour meubler votre mai-
son et faire face aux premières dépenses d'établisse-
ment—Déposez vos épargnes à

La Banque Nationale

Siège Social : Québec — Fondée en 1860

La plus vieille Banque Canadienne-Française.

310 Succursales et Agences au Canada.

Actif : plus de \$68,000,000.00

Correspondants dans le monde entier.

P. VALLEE, Gérant

Montmagny Québec

UN PATRON SE FACHE

Londres, 28.—John Hoyt, marchand
d'huile de Bradford, a offert publi-
quement de remettre son commerce à
l'union ouvrière locale pour quelle
l'administre au profit de l'union pen-
dant deux ans. Il dit qu'il est fatigué
d'entendre les prétentions des union-
nistes à conduire les industries. Oil

est prêt à remettre son commerce aux
unionistes à leur profit s'ils veulent
s'engager à subir également les pertes.

LA "LORRAINE"

Hayre, 28.—Le navire français "La
Lorraine" vient d'arriver ici, ayant à
son bord le général Fayolle, qui s'est
déclaré très touché de l'accueil qui
lui a été fait aux Etats-Unis et des
preuves d'amitié du peuple américain
pour la France et l'armée française.

Le sport du golf renaît en Angle-
terre où l'on compte, paraît-il, huit
cents clubs et 250,000 joueurs.

RODOLPHE BEDARD

Expert comptable

MEMBRE DE L'INSTITUT DES COMPTABLES.

Téléphone Main 8787.

72 Est, Notre-Dame, Montréal

Comptabilités, Expertises, Vérifications, Gérance de Succes-
sions, Liquidations et Partages, Arbitrages.CONSULTATIONS PRATIQUES EN MATIERE
COMMERCIALE.

Téléphone 137.

Heures de bureau :
9 hrs A. M. à 9 hrs P. M.

Docteurs Houle & LaForest

CHIRURGIENS — DENTISTES

Spécialités : Extraction des dents absolument sans douleur. Extrac-
tion des nerfs dentaires sans douleur, avec obturation finale ou pose d'une
couronne en une seule séance.

Anesthésie locale : Au moyen de l'Acaïne.

Anesthésie générale : Au moyen du Somniformine.

TOUT TRAVAIL GARANTI.

BLOC ALPH. LABERGE

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE. MONTMAGNY, P. Q.

EN COTON.
De 2 et 5 lbs.
En sacs de 10
20 et 100-lbs.



"Mêlez le beurre et le sucre"

"VIENS donc, Ninette, allons faire le tour des magasins. Il t'en faut du temps, pour faire un gâteau! Laisse moi battre le beurre et le sucre. C'est fait en un clin d'œil! Si tu connaissais mieux le Lantic fin tu saurais comme il se mélange vite au beurre."

Le Lantic se mélange rapidement, parce qu'il est fin. Il répand la saveur sucrée de la canne instantanément, complètement et économiquement. Il économise du temps dans la préparation des gâteaux, des poudings et des sauces, dans la cuisson des conserves, dans la confiserie et pour sucrer les breuvages, chauds ou glacés. Les nappes et les serviettes qui décorent la table ne sont pas plus blanches que les cristaux de Lantic qui scintillent dans le sucrier. L'argenterie poinçonnée n'est pas plus fine. Et cependant, Lantic est le bienvenu chez les ménagères les plus économes. Il en faut moins!

ESSAYEZ CES RECETTES
Pour recevoir GRATUITEMENT les trois nouveaux livres Lantic sur les Conserves, la Pâtisserie, la Confiserie et les Desserts, il suffit de nous envoyer une Boule Rouge découpée dans un sac ou dans un carton.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES, LIMITED, MONTREAL

fin! parce qu'il est

La Machine Agricole Nationale

Limitée
MONTMAGNY, Québec.

Sachons nous connaître!
Préférons les nôtres.

POURQUOI NOS PRODUITS SONT-ILS SUPÉRIEURS?
ILS SONT FAITS DE MATÉRIAUX DE PREMIER CHOIX;
ILS SONT FABRIQUÉS PAR DE VÉRITABLES EXPERTS.

ILS SONT MANUFACTURÉS AU CANADA PAR DES CANADIENS.

Demandez nos instruments aratoires, RESERVEZ-VOUS VOS COMMANDES!

Nous signalons à votre attention:
Le MOTEUR à GAZOLINE "NATIONALE", construit par des ouvriers habiles et dans les ateliers les plus modernes et les mieux outillés du pays;

Le BANC DE SCIE CIRCULAIRE "NATIONALE", fait de bois dur et avec des scies de 25, 38 et 50 pouces;

La MACHINE À BATTRE "NATIONALE", machine perfectionnée au suprême degré, d'une solidité à toute épreuve et fonctionnant à merveille sur tous les terrains;

LES HACHES "NATIONALES", LES PIQUES, "CANT HOOKS" et autres outils à main.

Voyez notre agent dans votre paroisse, ou écrivez-nous.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Limitée
MONTMAGNY, Qué.

POUR NOS FERMERS

LES CAUSES RÉELLES DE LA STÉRILITÉ CHEZ LES BOVINS.

(Notes des fermes expérimentales). Quoique ce sujet entre plutôt dans les attributions du pathologiste vétérinaire, certaines suggestions peuvent émaner de l'éleveur pratique. Brevement, la stérilité chez le bétail laitier est en général un état peu compris, et ce n'est pour plusieurs qu'une manifestation adverse de la Providence. On considère simplement comme l'un des nombreux facteurs contribuant au coût élevé de la production du lait, la perte de temps à autre, d'un sujet de troupeau. Toutefois, les recherches et l'étude attentive ont jeté beaucoup de lumière sur cette question.

Idees populaires concernant la stérilité.

Lorsqu'une vache redevient régulièrement en chaleur, le taureau est souvent tenu en suspicion, surtout s'il y a plusieurs cas identiques dans le troupeau. Si le taureau est au-dessus de tout reproche, la vache est "difficile à féconder", "son dernier veau était trop gros", "elle s'est blessée en tombant sur la glace" ou "fin, et un peu plus au point", "elle a quelque chose de dérangé dans le corps". Se rapprochent encore plus des causes définitives de la stérilité, l'un des diagnostics les plus populaires dans le passé fut celui de l'impossibilité mécanique de conception, ou obstruction de l'os utérin, le passage entre le vagin et l'utérus. Diverses espèces de dilateurs et de chevilles ont été recommandées, qui ont sans doute leur utilité, mais des recherches ont relevé d'une manière pratique, conduisant que le pourcentage de cas de stérilité dus ainsi à des causes mécaniques est relativement restreint et que les causes réelles en sont beaucoup plus compliquées en ce qui concerne l'origine et le traitement. L'os utérin de la vache non en gestation est normalement resserré et le passage, tortueux et tordu. L'amateur-explorateur est naturellement frappé de cet état qui lui paraît anormal, et il procède à la dilatation. En un mot, les irrégularités soit de naissance, soit d'origine subséquente causent indubitablement la stérilité, mais ces cas sont comparativement peu nombreux. Celui qui a un ou deux sujets stériles dans son troupeau doit recourir aux services d'un vétérinaire habile et se guider par son diagnostic. L'éleveur doit le troupeau renferme plusieurs cas de stérilité à cependant un problème sérieux à résoudre.

La stérilité dangereuse.

Supposons d'abord que la vigueur du taureau est chose prouvée. Nombre de taureaux sont indubitablement de pauvres géniteurs. Neuf fois sur dix, c'est le résultat de l'insuffisance d'exercice, d'une alimentation inadéquate ou du surmenage lorsqu'ils sont trop jeunes. Le taureau à stérilité congénitaire est rare. Absolvant le taureau du blâme, on remarquera chez le taureau l'une ou la totalité des particularités suivantes:

1. Vaches revenant régulièrement pour la saillie.
 2. Vaches revenant irrégulièrement pour la saillie.
 3. Vaches ne manifestant pas les signes du rut.
 4. Vaches ayant des écoulements vaginaux réguliers ou intermittents (ces cas ne se présentent ordinairement durant la période du rut).
 5. Vaches venant ou non en chaleur mais qui manifestent des caractéristiques mâles, beuglant et piétinant comme les taureaux.
- On distingue ordinairement les cas de cette nature qui sont fixés depuis longtemps par une élévation notable du sommet de la queue et défection des ligaments larges. Ces vaches portent le nom technique de "Nymphomaniques" et, nul doute, elles le méritent. Il faut ajouter que ces vaches sont de temps à autre temporairement stériles, à cause de troubles corporels temporaires.

Si l'énumération ci-dessus s'applique à plusieurs sujets du troupeau, le propriétaire peut demander si son troupeau a déjà été infecté par l'avortement contagieux ou une épidémie

DU LAIT ET DU PAIN GRILLÉ

Pendant huit ans Mme Lecours ne fit pas un seul bon repas.

"Pour la première fois depuis huit ans je puis faire un bon repas sans souffrir par la suite. Je déclare que maintenant je ne puis me mettre à table sans éprouver de la reconnaissance envers le Tanlac". Ainsi s'exprimait il n'y a pas longtemps Madame Maxime Lecours demeurant rue des Pesses No. 255 à Québec.

"Pendant toutes ces malheureuses années je fus réduite à malheureusement exclusivement de lait et de pain grillé. Je n'osai pas une seule fois manger de la viande ou des plats assaisonnés car je savais quelles douleurs atroces je ressentirais par la suite. Les aliments les plus légers m'étaient tournés sur le cœur. J'avais dans l'estomac des gaz qui me causaient une sensation angoissante d'étouffement et qui m'occasionnaient de terribles palpitations de cœur. Mon foie était intolérant et agité. Aussi me lovais-je le matin avec une atroce sensation de fatigue et d'épuisement. J'étais constamment à bout de forces.

"Mais la façon dont le Tanlac m'a soulagée de mes souffrances et m'a remise sur pied est simplement étonnante. J'avais à peine fini ma première bouteille que j'avais déjà un sucré appétit. J'en ai pris maintenant six bouteilles et je peux manger de la viande et même du chou sans en être incommodée. Comme question de fait je mange de n'importe quoi sans jamais avoir cette affreuse sensation que vous causent les aliments qui vous tournent sur le cœur. Je ne sais plus ce que c'est que l'acidité de l'estomac, les gaz ou les palpitations. Je n'ai plus ni maux de tête ni excès de bile. Le rhumatisme a tout à fait disparu de mes articulations et mes nerfs sont aussi solides aussi fermes qu'on peut le souhaiter. Je dors comme un enfant. Je me lève le matin fraîche et reposée prête à faire avec joie mon ménage dans la maison. C'est du reste un plaisir pour moi que de travailler alors que c'était auparavant une tâche épuisante. C'est au Tanlac que je dois entièrement cette extraordinaire amélioration de mon état de santé. J'espère que toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert profiteront de mon expérience."

Le Tanlac est en vente à Montmagny chez le Dr. Jos. L. Gagnon à Cap Saint-Ignace chez M. J. B. A. Cloutier à Saint-Jean d'Orléans chez M. Magloire Lachance et à Saint-Jean Port-Joli chez M. A. Morin sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

apparente de rétention du délivre. Dans l'affirmative, il pourra conclure que son troupeau est affecté pour une nouvelle manifestation du redoutable bacille de l'avortement. La rétention du délivre, lorsqu'elle est quelque peu générale, suit un accompagnement ordinaire les infections d'avortement contagieux et doit être tenu responsable de plusieurs cas de stérilité, soit telle que décrite, soit intermittente, et causée très souvent sans doute par l'enlèvement impropre ou incomplet.

Les causes directes de la stérilité résident souvent dans (1) l'acidité des organes; (2) une infection catarrhale du vagin, du col (cervix) ou de l'utérus résultant en un écoulement; (3) l'inflammation du vagin ou du cervix (vaginitis ou cervicitis); (4) ovaires cystiques, est. Pour l'éleveur pratique ordinaire, non versé dans l'anatomie de ce qu'il ne peut voir, un diagnostic est impossible. Il sait que sa vache est stérile. Si la valeur de l'animal le justifie, il doit systématiquement acheter les quelques instruments nécessaires et, après le diagnostic initial et le traitement, suivre avec soin les directions données. A moins que la vache ne se rétablisse d'elle-même ou que la Providence s'en mêle, il n'y a pas de moyen plus facile.

Traitement.

Il est inutile d'essayer de décrire le traitement avant de déterminer la cause définie de l'ennui; dans la majorité des cas, quelques forceps, cathéters et dilateurs sont nécessaires. De plus, un ou deux traitements sont en général entièrement inutiles, et c'est à l'insuccès du traitement que les insuccès peuvent le plus souvent être attribués. Le traitement consiste ordinairement en simples douches avec de faibles antiseptiques convenant au milieu utérin, mais dans certains cas la manipulation et les massages sont nécessaires. Pour réussir, tout traitements doit être appliqué avec persévérance.

Cet exposé est très bref, incomplet et peut-être aussi techniquement incorrect. La correction de la stérilité chez les bovins n'est pas une simple affaire, et l'éleveur ne doit pas l'oublier, le meilleur conseil à suivre est de recourir aux services d'un bon praticien, d'acheter les quelques instruments nécessaires et, après le diagnostic initial et le traitement, suivre avec soin les directions données. A moins que la vache ne se rétablisse d'elle-même ou que la Providence s'en mêle, il n'y a pas de moyen plus facile.

L'aqueduc dans Villemay.

Le trésorier fait rapport au président de l'aqueduc que pour contracter et terminer les travaux, dans Villemay, il faut une somme de \$4,231.82. Quand l'aqueduc sera terminé, il aura coûté \$21,000.00.

Dentistes Houle & Laforest

LICENCIÉS du collège des Chirurgiens Dentistes de la Province de Québec. GRADUÉS de l'Université Laval de Montréal.

SEULS DENTISTES résidant et pratiquant légalement dans Montmagny, ayant fait les études requises par la LOI du collège des Chirurgiens Dentistes et SEULS possédant les DIPLOMES ainsi que les LICENCES, les autorisant à pratiquer l'Art Dentaire.

NOTE

\$1,000.00 de récompense à quiconque prouvera le contraire.

SPECIALITES

1. Extraction des DENTS absolument sans douleur.
2. Extraction des nerfs DENTAIRE sans douleur, chose unique au monde.

REMARQUES

1. Nous exécutons n'importe quel travail DENTAIRE, PONTES, COURONNES en Or, Dentiers, etc., dans une seule et même journée.
2. Le prix de l'extraction des dents, a été et est toujours réduit sur les frais de dentiers, qui vous seront TOUJOURS garantis, non pas par un MEDECIN mais par de véritables dentistes.

Rue Saint-Jean-Baptiste, Bloc Alphonse Laberge.

AU BAZAR

Venez toujours au "Bazar" pour cadeaux de noces, anniversaires, naissances, baptêmes et première communion.

Aussi sacs en cuir et nécessaires pour écrivains, de première qualité. Aussi perles à broder dans toutes les couleurs.

AU BAZAR

Porte voisine de l'Hôtel Gamache. Téléphone 104 Montmagny

NOTRE JOURNAL

Vu la hausse continuelle du papier et de la main d'œuvre, nous nous voyons dans l'obligation de porter le prix de l'abonnement à notre journal, à deux (\$2.00) piastres par année, pour le Canada, et à \$2.50 pour les Etats-Unis.

C'est une décision à laquelle nous ne nous sommes arrêtés qu'après mûre réflexion.

Nous le faisons avec regret, mais il faut bien céder aux circonstances absolument indépendantes de notre volonté.

Nous espérons que cette augmentation sera acceptée avec la plus grande générosité par nos nombreux abonnés.

Nous pouvons les assurer que nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour faire de notre organe le véritable porte-parole de notre district tout entier et d'en rendre la lecture de plus en plus attrayante.

Le notaire et madame Paul Samson sont de retour de leur voyage de noces et ont pris leur résidence, rue Saint-Jean.

Bois demandé

Nous achetons de toutes les sortes de bois, planches, mardriers, ou bois rond et payons le plus haut prix du marché.

THIBAUT Limitée

MONTMAGNY

CONTRE LE RHUME

LES TOUSSEUX

Ceux qui souffrent d'affections chroniques des voies respiratoires, ceux qui sont sujets aux rhumes, aux refroidissements, ceux qui ont constamment un "chat dans la gorge" sont en péril, parce que la perturbation progressive des forces résultant des accès souvent répétés de toux, ouvre la porte à de nombreuses maladies dont la tuberculose pulmonaire est la principale. Ceux-là devraient employer régulièrement

Un remède inoffensif et très efficace à base de Goudron et d'huile de Foie de Morue, contre Rhumes, Toux, Bronchites, Asthme, Grippe, etc.

Goudrol est agréable au goût, ne fatigue pas l'estomac et donne toujours les meilleurs résultats.

Goudrol est en vente partout et est fabriqué par la Compagnie Pharmaceutique de la Croix-Rouge, Québec, Qué.

CONNAISSEZ-VOUS LA Célèbre Potion Antilaiteuse

Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Possession. C'est un grand

Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des voies INDICATIONS. — Sevrage, ôter le lait dans les membres du sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes, durant le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie. Pour le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches. Impureté du sang à toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ-LA

PLACEMENTS

Nom des Valeurs	Intérêt	Echéance	Int. payable	Prix	Rendement
Gouvernement du Canada...	5 1/2	1922-1934	nov. et mai	marché	6
Province de Québec...	6	1925-1930	juin et déc.	100	6
Ville d'Edmonton...	5	1923	nov. et mai	100	6
Ville Trois-Rivières...	5 1/2	1929	nov. et mai	94.60	6
Corporation Solaire de Ké-nogami...	5 1/2	1931-1934	nov. et mai	100	5.50
Ville de Hull...	5 1/2	1922	nov. et mai	100	5.50
Ville de Grand-Mère...	6	1925	nov. et mai	100	6
Ville de LaSalle...	6	1925	nov. et mai	100	6
Ville de Chicoutimi...	6	1925	nov. et mai	100	6
Bagotville...	6	1925	nov. et mai	100	6
Montmorency Cotton Co...	6	1922	juin et déc.	100	6
Cie de Pulpe et des Poudres d'Éau du Saguenay...	6 1/2	1921-1934	jan. et juil.	100	6 1/2
Montreal Public Service Corporation...	6 1/2	1924	jan. et juil.	100	6 1/2
Stadacona Hydraulic Co...	6	1931	jan. et juil.	80	7 1/2
Ville de Montréal-Est...	6	1932	nov. et mai	100	6

S'adresser à

E. J. Duchesnay. N. P.

Rue de la Station. Montmagny

CULTIVATEURS

Nous possédons l'amendement que vos terres requièrent pour donner des récoltes abondantes.

"CALCO"

Est le merveilleux produit qui a triplé les récoltes de ceux qui l'ont employé.

Il agit comme AMENDEMENT en affectant favorablement la texture physique du sol.

Il agit comme ENGRAIS en solubilisant une quantité considérable d'éléments, les rendant ainsi assimilables par les plantes.

Il agit comme REMÈDE en entravant la pousse des mauvaises herbes; il corrige aussi l'acidité des sols et les rend, par conséquent, aptes à une végétation abondante.

Pour plus amples détails, adressez-vous dès aujourd'hui à

Deschambault Quarry Corporation

52, RUE ST-PAUL, QUEBEC



SIROP DE TABLE IMPERIAL

NUTRITIF ET DELICIEUX

DROUIN & FRÈRES, Limitée, QUEBEC

LE CARDINAL DUBOIS

Un devoir impérieux.---Le premier des prélats de France.---Rome et la République.---Oeuvre d'union et de conciliation nationale.

LE CLERGE DANS LA MISERE

(De l'envoyé spécial d'un journal de Paris.)

Rouen, 2 octobre.

Dans sa résidence attenante au séminaire, tout en haut du raidillon qui aboutit à la route de Neufchâtel, j'ai trouvé le nouvel archevêque de Paris. Il venait à peine d'apprendre sa nomination que, déjà, son salon s'emplissait d'amis et d'admirateurs venus pour le complimenter. Mais voici mon tour d'être introduit auprès du cardinal Dubois.

Comme les Parisiens, qui aiment toujours leurs archevêques, seront heureux de voir revivre et se perpétuer en Mgr Dubois les qualités qui motivèrent leur affection pour le cardinal Amette. J'ai retrouvé la même aménité dans les manières, la même bonté insérée en une physionomie ouverte, très douce, s'éclairant souvent d'un sourire fait de finesse et de derrière lequel se retrace parfois la prudente réserve de ce prélat de très digne allure.

Les premiers mots du cardinal sont pour me dire ses regrets d'abandonner son diocèse où son activité s'est promue tant d'œuvres florissantes. Il va laisser à Rouen tant d'êtres et des choses qui lui sont chers :

—Mes fidèles, mes jeunes clercs, mon admirable clergé; mais le Pape a passé outre à toutes mes hésitations, à toutes mes objections.

—Vous vous êtes défendu, Eminence, de devenir le premier des prélats de France?

—Oui. Après vingt ans d'épiscopat, au seuil de la vieillesse, je croyais me reposer, achever, ici en paix, dans l'ombre, mon apostolat spirituel. Mais j'ai pensé qu'il serait égoïste et peu digne de refuser pour des raisons de préférence personnelle le grand honneur qui m'échoit. Les Parisiens que j'aime déjà, atténueront vite l'aigreur de mes regrets. Enfin j'ai considéré que c'est pour moi un devoir impérieux, en tant que Français, d'accepter la nouvelle mission dont je vais être chargé.

A cet instant, le cardinal se recueille. On sent qu'il veut peser ce qu'il va dire. Parlant toujours posément, il s'attache à faire les mots prisonniers d'une pensée nette, définie et qu'il serait impossible d'interpréter.

—L'union de tous les enfants de la France dans le même amour de la patrie, au temps de la paix comme aux heures tragiques, est la condition de notre relèvement et de notre prospérité. De politique pure, il n'en faut plus, et dans le clergé moins que partout ailleurs. La guerre a, d'ailleurs, ouvert bien des esprits et pacifié bien des consciences. Aussi bien, tout ce clergé, comme tous les hommes, avertis de ce pays, sent qu'une œuvre s'impose; la régularisation des rapports entre Rome et la République. Elle s'impose non pas au point de vue purement religieux, mais au point de vue national d'abord, moral ensuite.

C'est bien ainsi que m'apparaît, avec toute la cordiale franchise qu'il porte sur son visage, l'archevêque de Paris: prélat non plus d'union sacrée, c'était le terme de la guerre, mais prélat d'union nationale; c'est la véritable expression de paix.

Nul mieux que celui qui fut, en Orient, le missionnaire de la France, autant que l'ambassadeur de la République ne pouvait brigue le titre. On peut être persuadé que le diplomate qu'est le cardinal Dubois saura le mériter.

Mais le cardinal veut encore préciser quelle sera l'une de ses constantes préoccupations. Et c'est le visage empreint d'une paternelle tristesse qu'il me confie :

—Le clergé de France est actuellement dans une situation voisine de la misère. J'ai le cœur meurtri quand je reçois les confidences de ces courageux et stoïques curés de campagne dont beaucoup doivent vivre avec 1.000 francs par an! J'en suis sûr qu'ils ne peuvent se nourrir que de châtaignes et de pommes de terre. Croit-on que cela soit très digne pour un grand pays ?

—Le remède à une telle situation, Eminence ?

—Si l'on ne doit pas rétablir le budget des cultes, qu'on accorde seulement aux communes le droit de subventionner les cultes. Il faut trouver un "modus vivendi". Il est grand temps j'allais dire : il est grand tard!

Et le prélat qui me reconduit me dit pour terminer l'entretien :

—Puisse la guerre être finie, que soient ignorées certaines mesures, certaines lois aussi nuisibles à la France pour son rayonnement moral qu'à ses consciences simple ment droites.

En quittant l'archevêque de Paris, je me disais que cette belle Norman, de qui on avait de tels caractères méritait bien son beau nom: terre de sagesse!

Marius Alix.

KAMENEFF

(Correspondance Spéciale)

Paris, septembre, 1920.—Le correspondant à Stockholm de la "Gazette de France" a eu avec Kameneff, lors du passage de ce dernier venant de Londres et se rendant à Moscou, un entretien au cours duquel il a recueilli les déclarations suivantes :

Mon voyage était décidé longtemps déjà avant la dernière explication que j'ai eue avec Lloyd George. Je tenais pour indispensable de rendre compte de vive voix et en détail au gouvernement des soviets au sujet de la politique britannique. L'attitude de Lloyd George à l'égard de la Russie est dictée par une politique dépourvue de tout principe: elle oscille de la déception à la haine, de la déception à la haine, de la haine à la déception. Elle est dictée par la volonté de la victoire, de la victoire à la victoire, de la victoire à la victoire. Elle est dictée par la volonté de la victoire, de la victoire à la victoire, de la victoire à la victoire.

—C'est pourquoi la France soutient Wrangel et autrui, les personnages de même calibre. On verra au printemps prochain ce qu'il sera devenu de ces espoirs français. L'apologie n'est pour la France que "l'épée de remplacement" (der Ersatzdegen). Si la Russie se dressait de nouveau comme alliée et complice, la Pologne lui serait naturellement sacrifiée sans autre forme de procès. Depuis que les Bolcheviki reculent en Pologne, les Français se donnent pour d'innocents connaissances de l'Orient européen et le politicien à bascule assez peu ferré en affaires étrangères qu'est Lloyd George s'en est laissé singulièrement éblouir.

Il en veut plus rien savoir maintenant de paix avec la Russie et de reconnaissance du gouvernement des Soviets, sans toutefois vouloir abandonner la possibilité d'échanges commerciaux, ce pourquoi Krassine est resté à Londres.

Quand, peu avant mon départ, Lloyd George m'a accusé de me livrer à de la propagande, c'était là un simple prétexte allégué pour couvrir qu'il ne voulait ni conclure la paix ni reconnaître le gouvernement des Soviets.

C'est maintenant au gouvernement de Moscou de décider s'il juge opportun de maintenir un représentant politique à Londres. Rien ne s'oppose en principe à ce que je retourne à Londres ou à ce qu'on y envoie un autre représentant.

Le correspondant ajoute :

Kameneff est un homme d'une quarantaine d'années, de taille ramassée et puissante. Il donne à la fois l'impression de Russe type et celle du meneur ouvrier typique. On ne doit pas le confondre avec le commandant suprême de l'armée rouge avec lequel il n'a que le nom de commun.

INTERNATIONAL WORM POWDER

Pour chevaux et poulains.

Positivement cette poudre détruit les mouches, les vers, les puces, les tiques, les mites, les punaises, les araignées, les acariens, les insectes nuisibles et autres et les détruit au vers du foie. Elle confie l'estomac et le

foie et accroît les forces de l'animal. Très efficace et absolument sans danger. Indications complètes en français. Par paquet, \$1.00.

Commandes au fournisseur de l'International dans votre ville ou écrivez à INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., Limited Toronto 24

Nous donnons ci-dessous la liste des champions américains du basket ball pour les vingt-neuf séries jouées depuis 1884.

Providence, 1884, Ligue Nationale; Chicago 1885, L. W. St-Louis, 1886, Association Américaine; Détroit, 1887, L. N.; New-York, 1888, L. N.; New-York, 1889, L. N.; Louisville, 1890, L. N.; Boston, 1892, L. N.; New-York, 1894, L. N.; Cleveland, 1895, L. N.; Baltimore, 1896, L. N.; Baltimore, 1897, L. N.; Boston, 1903, Ligue Américaine; New-York, 1905, L. N.; Chicago, 1906, L. A.; Chicago, 1907, L. A.; Chicago, 1908, L. N.; Pittsburgh, 1909, L. N.; Philadelphia, 1910, L. N.; Philadelphia, 1911, L. N.; Boston, 1912, L. A.; Philadelphia, 1913, L. A.; Boston, 1914, L. N.; Boston, 1915, L. A.; Boston, 1916, L. A.; Chicago, 1917, L. A.; Boston, 1918, L. A.; Cincinnati, 1919, L. N.; Cleveland, 1920, L. A.

LES PILULES ROUGES

Rétablissent les forces des femmes épuisées

Elle était à bout

Je m'étais tellement épuisée par le travail que je n'en pouvais plus. Des amies, qui venaient me voir, me parlaient si bien des Pilules Rouges que j'eus confiance et employai ce remède. Trois boîtes m'ont soulagée et six boîtes m'ont remise. Je les recommande à mon tour, j'en ferai prendre à mes enfants et en prendrai moi-même encore quand je le jugerai opportun. Mme O. Forget, 138, rue Aiken, Lowell, Mass.

Obligée de se mettre au lit à cause de la faiblesse

J'ai pris des Pilules Rouges pour me remettre de l'épuisement général causé par le travail. J'étais malade au lit et désespérée de me voir de plus en plus faible. Les gaz et les maux de reins me faisaient souffrir énormément. Les médecins que j'avais consultés ne me faisant aucun bien, j'ai pris les Pilules Rouges qui me soulagèrent bientôt, puis me guérirent en peu de temps. Je ne souffre plus maintenant et suis heureuse de me trouver en bonne santé. Mme Emilia Désilet, 77, rue Clinton, Woonsocket, R. I.

Débilité générale

C'était la débilité générale. Je n'éprouvais pas de douleur, mais j'étais d'une faiblesse extrême; le courage me manquait en face de l'ouvrage que j'avais à faire et mon teint était si pâle que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque et me demandaient si j'étais malade. "Prenez donc des Pilules Rouges", me disait-on souvent. C'est en suivant ce conseil que je me suis fait du sang et me suis rétablie.—Mme Joseph Simard, 399, rue Colomb, St-Malo, Québec.

EPUISEMENT

Les Pilules Rouges m'ont plus d'une fois rendu la santé. Avant mon mariage, je travaillais dans les manufactures et j'avais là épuisé mes forces. Je me sentais toujours si lasse que c'était décourageant. L'appétit me manquait, mon estomac affaibli digérait difficilement. Chaque jour, j'avais des maux de tête, des étourdissements, des douleurs de dos. J'avais à peine la force de travailler lorsque j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et elles me firent du bien tout de suite. La digestion s'améliora d'abord, les forces revinrent, les étourdissements cessèrent, enfin

ma santé se rétablit. Les Pilules Rouges sont depuis le remède qui me remet lorsque les forces m'ont abandonnée. Mme Joseph Miron, 5, rue Saint-Honoré, Trois-Rivières, P. Q.

Faible et sans sommeil

Maintenant, si je suis vigoureuse, si ma digestion est bonne et si je dors bien, cela est dû aux Pilules Rouges auxquelles j'ai eu recours depuis des années. Je fais tout mon ouvrage avec courage et sans fatigue et si jamais les forces m'abandonnaient encore, ce sont encore les Pilules Rouges que j'emploierai. Madame Philias Gagné, 496 rue Rimmon, Manchester-ouest, N.-H.

FAIBLESSE

Je suis la plus heureuse des femmes de pouvoir louer les Pilules Rouges que j'ai employées pendant deux ans et qui ont relevé mes forces, m'ont rendu l'appétit et enfin m'ont donné tout le courage voulu pour vaquer à mes occupations. Je les recommande aujourd'hui fortement à toutes les femmes malades et souffrantes comme le meilleur remède à employer. Madame Edouard Noel, 1287, rue Parthenais, Montréal.

FAIBLESSE, MAUX DE TÊTE, DE REINS, DE JAMBES



Mme GEO. GIRARD

Je souffrais de faiblesse générale, de maux de reins, de tête, de jambes. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était mauvaise. Mariée à dix-sept ans, aujourd'hui que j'ai trente ans, je suis mère de plusieurs enfants. J'attribuais tous les maux dont je souffrais à ce que j'avais commencé trop jeune à travailler sans jamais me reposer. Je puis dire aujourd'hui que les Pilules Rouges m'ont donné les forces dont j'avais besoin et ont dissipé les douleurs que je ressentais. Si je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que je prendrai, elles m'ont trop bien réussi. Je loue les Pilules Rouges à toutes les femmes que je connais.—Mme Geo. Girard, 123, rue Lancaster, Cohoes, N.-Y.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

BRUTES ET VOLEURS

"Jeunes gens, vous vous souviendrez que les Allemands ne furent pas des soldats, mais des brutes et des voleurs."

PAROLES D'UN JUGE

(correspondance spéciale.)

Paris, septembre, 1920.—La justice française vient de se prononcer sur le cas d'un certain nombre d'Allemands qui se sont tristement signalés pendant la guerre, par leur rôle à mettre en pratique les principes de rapine, de carnage et de dévastation qui leur avaient été enseignés par les meilleurs professeurs des universités germaniques et par les plus illustres chefs de l'académie de guerre (Kriegsakademie), institution à Berlin par le grand état-major de l'empereur Guillaume II.

Le conseil de guerre du 1er corps d'armée, siégeant à Lille, avait à juger les faits et gestes de plusieurs officiers de l'armée d'invasion accusés de crimes prévus et punis non seulement par notre Code pénal, mais aussi, en tout pays civilisé, par les arrêts de la conscience universelle. Après la lecture de la sentence motivée, qui les condamne à diverses peines d'emprisonnement ou de travaux forcés, le général président du conseil de guerre a formulé, en des termes aussi justes que sévères, les conclusions de ce procès. "Je tiens à dire, at-il déclaré, que les Allemands ont déshonoré la guerre. Il est révoltant de penser que des militaires ont pu commettre des actes pareils. L'armée, qui a pour mission de soutenir le droit et la justice, ne saurait admettre que de pareils faits puissent être commis en son nom. Jeunes gens, vous vous souviendrez que les Allemands ne furent pas des soldats, mais des brutes et des voleurs."

Où trouver, en effet, sinon dans les bandes d'un Deimling, ravageur de Raon-l'Étape et d'Allarmont, ou d'un von der Marwitz, fusilleur des habitants de Visé, en Belgique, et de Laventie, dans le pas de-Calais, où trouver, sinon dans les hordes germaniques, un groupe d'officiers comparables aux personnages que vient de condamner justement le conseil de guerre de Lille? L'un d'eux, le major von Hatten, cambrioleur quasi professionnel, a dénoncé méthodiquement, à l'aide d'un convoi de camions automobile, le mobilier de M. Deville, avocat à la cour d'appel de Douai, tandis que son subordonné, le lieutenant Bausman, banquier de so-

l'état, volait les bijoux d'un médecin de Saint-Quentin. Un autre major allemand, qui commandait à Marquand, dans le département du Nord, avait imaginé d'enfermer au fond d'une geôle, pendant trois jours et trois nuits, sans nourriture, avec interdiction de s'asseoir, les malheureuses femmes qui refusaient de confier des sacs à terre pour les tranchées boches. Et ainsi de suite.

Nous connaissons, par les rapports et procès-verbaux de la commission d'enquête instituée par décret du 23 septembre 1914, en vue de constater les actes commis en violation du droit des gens, une partie seulement des atrocités auxquelles se sont livrés chez nous les envahisseurs dressés à l'école de Bernhardi, de Treitschke, de Schlieffen et du pacha von der Goltz. Ceux-ci, en rédigeant les chapitres du "Manuel de guerre" où s'expose en détail leur système de meurtre méthodique et de brigandage organisé, n'ont fait que se conformer, en somme, aux traditions séculaires d'une race connue depuis l'antiquité par la saisissante définition de Tacite : "Germani ad praedam". Les Allemands, hélas! sont toujours les mêmes.

Du plus loin que nous apercevons, dans le recul de l'Histoire, leur tribus inquiétantes, sur les bords du Rhin, de l'Elbe ou de l'Oder, ils nous apparaissent comme des gens avides du bien d'autrui, prompts à s'emparer de ce qui ne leur appartient pas, toujours prêts à se débarrasser des légitimes propriétaires d'un domaine, pour ravager ou saisir les propriétés qui ont tenté leur fureur de rapine et leur appétit de dévastation. Chez nous, le mot guerre signifie défense Wehr". Pour eux, la guerre



Rien n'égale le MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du MINARD. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles de l'Amérique, au cours d'un voyage en Europe, a écrit : "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que fait le MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-imitations." MINARD LINIMENT CO. LIMITED, Yarmouth, N.E.

Sources Thermales dans les Rocheuses



La piscine construite par le gouvernement, à Banff.



Le bain de l'hôtel du Pacifique Canadien est très luxueux.

Le touriste qui projette de passer des vacances dans les montagnes Rocheuses, n'escempte ordinairement pas pouvoir se livrer aux plaisirs du bain en plein air, dans ces régions si élevées au-dessus du niveau de la mer. Aussi, est-ce pour lui une surprise agréable, lorsqu'il arrive à Banff, Alberta, de constater qu'aux nombreux amusements qui lui sont offerts dans cette populaire villégiature, s'ajoute la natation, grâce aux sources d'immenses piscines dans lesquelles peuvent se plonger les touristes de passage à Banff et ceux à qui sont prescrits pour leur santé, les bains de sources thermales.

Le gouvernement pour sa part, a fait ériger au pied de la montagne, au prix de \$150,000, un superbe établissement contenant un bassin de 130 pieds de long par 35 de large et d'une profondeur variant de 2 1/2 pieds à 9 1/2 pieds. Ce bassin est alimenté par une source qui jaillit à quelques pieds seulement et dont le rendement est de 25,000 gallons par heure, d'une eau qui atteint une température de 100 degrés.

L'hôtel Banff Springs, propriété de la compagnie du Pacifique Canadien, possède, lui aussi, une large piscine pour l'usage de ses pensionnaires.

LES ingrédients employés dans la fabrication de nos biscuits soda, sont les plus purs et les meilleurs que l'on puisse obtenir, nous ne regardons pas le prix. C'est pourquoi nos biscuits ont un goût délicieux et sont si affriolants.

M'CORMICK'S
Jersey Cream **BISCUITS**
12 SODA

Nouvelles du District

VILLAGE DES AULNAIS

—Mme Albert Sirois, de Ste-Anne de la Pocatière, passe quelque temps chez M. A.-D. Verreault.
—M. et Mme Alph. Gagnon étaient chez des parents et des amis de Saint-Jean Port-Joli, dimanche.
—M. J.-S. Martineau de Québec était l'hôte de sa sœur, Mme Alph. Caron, mercredi dernier.

MONT-CARMEL

Errata : Dans le dernier courrier il s'est glissé une faute d'impression qui a dû faire au moins quatre mécontentes. Lisons bien, colonnes des mariages : Le 5 août, M. Adélaïde Michaud, fils de Arsène, épousait Mlle Maria Drapeau, fille de M. Louis Drapeau.
—Le 31 août, M. Achille Bard, fils de M. Joseph Bard, épousait Mlle Eva Boucher, fille de M. Alphonse Boucher.
Naisances : —Le 19 octobre, Marie-Thérèse, enfant de M. et Mme Victorien Dumais.
—Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Plourde, fils.
—Le 24 octobre, Marie Rose, enfant de M. et Mme Gabriel Khazoom.
—Parrain M. Camille Morat, marraine, Mme Salomon Khazoom.

L'ISLET

—Mme J. M. Noel, de Québec, MM. Arthur Paquet et Emile Lami étaient les hôtes de M. Edmond Leclerc, ces jours derniers.
—Mme Alphonse Langelier et Mlle Alice Carlier, d'Ottawa, étaient de passage à l'Islet, la semaine dernière.

SAINT-PAUL DU BUTON

cères sympathies.

—M. Gaudiose et Orsime Guimont, Anthime Bernier, de Montréal, Louis-Robert Guimont, de Québec, sont venus assister aux funérailles de feu M. William Sylvestre.
—M. et Mme Jos. Ls. Albert, de Sainte-Anne de la Pocatière, étaient en visite chez M. Adélaïde Fournier, dimanche.
—Mme J. Sparks, de Lowell Mass., est en promenade chez sa sœur, Mme Alphonse Bernier.

SAINT-LOUISE

—M. et Mme Joseph Dubé, de Saint-Damase, étaient en visite chez M. J.-B. Lizotte, dimanche.
—M. Alphonse Lord, de Saint-Damase, était ici, cette semaine.

L'ISLET STATION

—Mme Ferdinand Thibault est allée à Québec, récemment.
—Mlle Germaine Thibault passe quelque temps à Sherbrooke.
—Mme Edouard Gaudreau est allée à Québec, au commencement de la semaine.
—M. Albert Bélanger était de passage à Québec, ces jours derniers.
—Dimanche dernier, un groupe d'amis de Mlle Apolline Paquet se réunissaient à la résidence de M. Edouard Gaudreau, à l'occasion de son mariage. Au cours de la soirée, il y eut lecture d'une magnifique adresse par Mlle Lucie Bélanger à laquelle Mlle Paquet sut répondre en termes choisis. Il y eut chant et musique, et tous se séparèrent aux petites heures en souhaitant une lune de miel sans fin à la future épousee.

SAINT-EUPHEMIE

—Mme Frank Whitney, ainsi que sa cousine, Mlle Maria Roy étaient en promenade à Saint-Paul chez M. Honoré Roy, la semaine dernière.
—Mme F. Whitney, de Détroit, est retournée dans sa famille, après avoir visité ses parents de cette paroisse et de alentours.
—Lundi, le 25 octobre, ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Lapointe, décédée après une longue maladie à l'âge de 39 ans.
Elle laisse pour la pleurer son mari et neuf enfants.
Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.
—Jeudi, le 21 octobre dernier, est décédé M. Xavier Croteau, à l'âge de 75 ans et 4 mois.
La levée du corps fut faite à la maison mortuaire, et un libéra fut chanté par M. l'abbé Leclerc, curé de N.-D. du Rosaire.
Le service et la sépulture ont eu lieu lundi à Saint-Ferdinand, où les restes mortels ont été transportés.
De nombreux témoignages de sympathies ont été offerts à la famille : Les familles Geo. Blais, L.-G. Bernard, Adélaïde Roy, MM. et Mmes Auguste Thibault, Joseph Pruneau, ainsi que les Dames Religieuses de cette paroisse.
M. Croteau est le père de M. l'abbé V. Croteau à qui nous offrons nos plus cordiales sympathies, ainsi qu'à sa famille.

SAINT-PAUL DU BUTON

—Le 21 courant, l'épouse du Dr. Frs. Gervais, un fils.
—Parrain et marraine, M. et Mme Emile Levesque, de Saint-Philémon.
—Mardi, le 26 octobre, M. Hector Fournier, fils de M. Napoléon Fournier, conduisait à l'autel Mlle Yvette Belleau, fille du Dr. Belleau, de Armagh.
—Le même jour, M. Ovide Ouellet, unisait sa destinée à Mlle Annette Picard, de Saint-François.
—Le 27, M. Jos. Létourneau, fils de M. Pierre Létourneau, épousait Mlle Alice Prévost, fille de M. Alfred Prévost.
Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.
—M. et Mme Emile Gaudreau sont partis la semaine dernière pour les Etats-Unis.
—M. Ernest Gaudreau et Adélaïde Boillard sont partis avec leur famille pour aller demeurer à Valleyfield.

SAINT-MARCEL

—MM. et Mmes Ls. Paradis, Thadée Lord et Wilbrod Lord, tous de Saint-Cyrille, étaient en visite chez M. Cyprien Mercier, ces jours derniers.
—M. Mme Philéas Morin, Mlle

Listen!
ATTENTION !

Avez-vous entendu parler de Peps ? Peps est une préparation scientifique sous forme de pastille qui est un traitement excellent contre les rhumes enrouement et maladies de poitrine. Peps contient certaines essences qui de suite qu'elles touchent la langue se transforment en vapeur et sont envoyées aux poumons par la respiration. Dans ce trajet elles adoucissent les membranes enflammées et irritées des bronches, qui sont comme les murs du passage de l'air et elles conduisent les améliorations et la guérison aux organes respiratoires. Alors qu'aucun liquide ou aucun solide ne pourrait atteindre les poumons, les vapeurs de Peps le font directement.

ESSAI GRATUIT. Coupez cette annonce, écrivez le nom et la date du journal et envoyez-le (avec un timbre de 10c pour le port de retour) à Peps Co., Toronto. Un petit essai gratuit vous sera envoyé sous les pharmaciens, 50c.

Peps

DES jardins ensoleillés de Ceylan et des Indes viennent les thés de choix qui, mélangés par des experts et emballés dans des feuilles d'étain, sont offerts à la ménagère particulière, sous la marque de

THE PRIMUS

Toujours pur, riche en saveur et d'un arôme délicat et plaisant, le "THE PRIMUS" est reconnu comme le plus délicieux et le plus hygiénique des breuvages.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LE "THE PRIMUS."

Vert ou Noir.

L. CHAPUT, FILS & CIE., Limitée MONTREAL

Catherine Morin, MM. J.-B. Mercier, Joseph Caron et Edouard Morin, sont allés à l'Islet, à l'occasion du mariage de M. Georges Morin.

Malo, ces jours derniers, visiter sa mère gravement malade.

SAINT-ALEXANDRE

—Le 18 dernier, a été célébré le mariage de M. Paul Etienne Dumais, avec Mlle Anna Bélanger.
—M. Ludger Dumais servait de témoin à son fils, et M. Magloire Bélanger accompagnait sa fille.
—Après un somptueux déjeuner chez le père de la mariée, l'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos meilleurs vœux les accompagnent.
—Le 25 octobre, M. Emile Marquis unisait sa destinée à Mlle Adrienne Gagnon. Nos meilleurs souhaits.
—M. Odilon Nadeau, de Québec, a passé le dimanche chez son père, M. Théodule Nadeau.
—M. Achille Moreau, de Saint-Germain, est en promenade chez M. Joseph Soucy.
—M. Joseph Michaud, de Saint-André, ainsi que sa sœur, Isabelle, sont chez M. Ernest Soucy.

—M. Proculus Giroux, Fortunat Desrosiers, Azarie Lebel, Augustin Fournier sont allés à Saint-Pamphile, par affaires.
—M. et Mme Auguste Saint-Amant, sont allés à Saint-Damase, la semaine dernière.
—Mme Jean-Baptiste Chouinard est allée à Québec, la semaine dernière.
—Mlle Joséphine Duval est allée à Saint-Pamphile, dimanche dernier.

SAINT-PASCAL

—M. J. Emile Pelletier qui était depuis quelques semaines à l'hôpital Saint-François d'Assises, Québec, est revenu chez son père, M. F.-X. Pelletier, pour quelque temps.
—Mlle Blanche Côté est en promenade à Québec depuis quelque jours.

—M. Eugène-Charles Blondeau, assistant-gérant de la Banque Provinciale, Rièr du Loup, est en vacances chez son père, M. Charles Blondeau.

—M. Côté inspecteur de la Banque Nationale, était dans notre paroisse, la semaine dernière.
—M. Joseph Dionne et sa fille sont retournés à Nashua, N. H., après un jour de trois mois chez Mme Vve

CASALUT

—M. J. Thivierge, ainsi que M. Blanchet, de Saint-Malo, étaient en visite chez M. P. Picard.
—Mlle E. Bélanger, de Québec, est en visite chez M. L. Casault.
—M. Arthur Coulombe était en visite chez son père, M. J. Coulombe, ces jours derniers.
—Mme P. Picard est allée à Saint-

Pierre Pelletier.

Cap Saint-Ignace, Station M. l'abbé Fortin, vicaire à Saint-Raymond, est venu passer quelques jours en repos chez son père M. Elzéar Fortin.

Mlle Jeanne et Béatrice Rousseau, de Montréal, étaient en visite chez M. Alfred Fournier, au commencement de la semaine.

Mardi, le 26 octobre, ont eu lieu les funérailles de Dame Desneiges Morin, épouse de M. Philémon Caron.

M. et Mme Edgar Thibault, de Montréal, sont en visite chez M. Jos. Thibault.

SAINT-EPHÉPHANE

M. l'abbé S. Roy, curé de Saint-Hubert, était en visite chez son frère, dimanche dernier.

Mercredi, le 27 octobre, M. Louis Caron conduisait à l'autel Mlle Marie Theriault, fille de M. J.-Bte Theriault.

Le même jour, M. Louis Dubé, de Rivière Bleue, unisait sa destinée à Mlle Vitaline Caron, de cette paroisse. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux couples.

M. Elz. LeBrun, de Saint-Pacôme, s'occupe d'assurances dans nos environs, cette semaine.

M. Ferdinand Bernier était au Cap Saint-Ignace, dimanche, et est revenu mardi d'un voyage à Hull.

LES AMERICAINS EN ALLEMAGNE

Berlin, 28.—Le "Lokal Anzeiger" dit que de nombreux acheteurs américains sont arrivés dans les régions industrielles de la Thuringe, où ils commandent des jouets et des objets de porcelaine.

H. SIMARD Enrg.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE,

MONTMAGNY

La vente aux occasions insurpassable

La vente de la guerre aux prix.

LA VENTE PAR EXCELLENCE

C'est bien celle que nous continuerons encore pendant la semaine qui commencera SAMEDI LE 30 OCTOBRE

PRIX NOUVEAUX.....
REDUCTIONS REVISEES.....
AVANTAGES INCOMPARABLES....

VOUS ETES SOLlicités PAR TOUS LES COTES A LA FOIS AU POINT QUE VOUS HESITEZ A CHOISIR. VOICI LE MOYEN LE PLUS SIMPLE : VOYEZ PARTOUT AILLEURS ET ENSUITE VEENEZ COMPARER AVEC NOS PRIX AVANT D'ACHETER

C'EST ICI LE MAGASIN OU L'ON DOUBLE VOTRE ARGENT. VENANT D'ETRE RECU :

UN LOT D'ECHANTILLONS DE FOURRURES COMPRENANT DES TOURS DE COU ET DES MANCHONS DANS DIFFERENTES SORTES DE FOURRURES TOUTES CES FOURRURES SERONT VENDUES AU PRIX DU MANUFACTURIER.

QUELQUES PRIX PRIS AU HASARD DANS LA LISTE TRES LONGUE DE NOS BONS MARCHES.

LISEZ CECI

Un lot D'OVER ALL (Salopettes) pour hommes valant \$3.00 pour \$1.98
10 Douz. d'OVER ALL (Salopettes) Rayé bleu et blanc valant \$3.50 pour \$2.35
OVER ALL (Salopettes) pour hommes noirs où bleu valant \$4.00 pour \$2.99

20 douzaines de CHEMISES NEGLIGÉES pour hommes de 14 à 17 valant \$2.00 pour \$1.29
CHEMISES DE TRAVAIL en tricot pour hommes valant \$2.50 pour \$1.69
CHEMISES DE TRAVAIL EN DUCK très fortes valant \$2.50 pour \$1.98
CHEMISES EN JERSEY pour travail valant \$2.90 pour \$2.18

CHAPEAUX D'AUTOMNE pour hommes valant \$3.50 pour \$1.98
VESTES EN LAINE UNION pour hommes valant \$3.00 pour \$2.49
SWEATERS LAINE UNION pour hommes valant \$3.25 pour \$2.68

BAS EN LAINE UNION NOIRS pour garçons valant 90cts. pour 69 cts.

BAS EN LAINE NOIRE UNION pour dames valant \$1.10 pour 89 cts
BAS NOIRS PURE LAINE pour dames valant \$1.50 pour \$1.10
BAS CACHEMIRE NOIR CORDES pour dames valant \$1.00 pour 75cts.
TUQUES EN LAINE pour enfants valant 90cts. pour 49cts.

ETTOFFES A MANTEAUX valant jusqu'à \$6.00 pour \$3.98
SERGE DE LAINE 54 pouces de large valant \$5.00 pour \$3.98
SERGE DE LAINE bleu marine 54 pouces de large \$5.50 pour \$4.48
SERGE DE LAINE noire 52 pouces de large \$5.50 pour \$4.48

BOTTINES EN VEAU PATENT pour fillettes valant \$4.50 pour \$2.99
BOTTINES NOIRE pour hommes en cuir solide 11, 12 et 13 valant \$6.00 pour \$4.15
BOTTINES BRUNES pour hommes valant \$8.00 pour \$6.00

NOUS AVONS LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DANS LES COTONNADES QUI PEUT SE MONTRER A MONTMAGNY ET NOS PRIS AU PLUS BAS DU MARCHE. NOTRE DEPARTEMENT DE SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS EST AU GRAND COMPLET ET NOS PRIX SONT A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

EXTRA SPECIAL

100 PAIRES DE CLAQUES MILITAIRES BRUNES POUR HOMMES. CES CLAQUES VALENT AU MOINS \$2.00 pour .98cts

NOUS AVONS UN TRES BEL ASSORTIMENT DANS LES PRELARTS, RUGS, ET NOS PRIX SONT TRES BAS. VEENEZ EN TOUTE CONFIANCE FAIRE VOS ACHATS AU MAGASIN QUI DONNE LE PLUS AVEC LE MOINS D'ARGENT ET NOUS NOUS FERONS UN DEVOIR DE VOUS DONNER SATISFACTION.

H. SIMARD Enrg. Rue St-Jean-Baptiste, (En face de la rue de la Station) Montmagny

Safe, Swift & Sure

Ser, prompt et efficace

Directement appliqué sur la blessure ou un ulcère, la douleur est apaisée, l'inflammation disparaît et la guérison s'opère.

Zam Buk est si efficace et si puissamment antiseptique et germicide qu'on ne connaît aucun onguent qui ne l'égale. Ces résultats proviennent de la façon unique et scientifique dont les herbes rares qui le composent sont purifiées et fondues ensemble.

Zam Buk commence d'abord par nettoyer la chair avant que la plaie guérisse. Dans les cas de coupure, brûlure ou n'importe quelle autre blessure, lorsque Zam Buk est immédiatement appliqué, jamais la blessure ne peut s'envenimer.

De même aussi Zam Buk pénètre immédiatement à la racine des maladies de la peau. Jamais non plus, il ne manque son effet dans les cas d'ulcères, eczéma, blessures empoisonnées, furoncles, clous, blessures aux jambes, teigne, blessures à la tête, qui ont été guéris par l'onguent Zam Buk.

En vente chez tous les marchands et pharmaciens à 50c. la boîte, 3 pour \$1.25. Si vous n'avez jamais essayé Zam Buk, adressez un timbre de 1c. (pour frais postal de retour) à Zam Buk Co., Toronto, et vous recevrez une BOÎTE D'ÉCHANTILLON GRATUIT.

Zam-Buk

(Dépêche du correspondant de l'Événement) à Montréal—

Montréal, 28.—Parce que Fran, Gagné, alias Winer, avait une femme quand il contracta, à Montréal, un mariage le 31 décembre 1915, avec Elia Mailloux, le juge Bruneau, siégeant à Cour Supérieure, Division Pratique, déclara que le second mariage était nul et sans effet. La demanderesse, Elia Mailloux, maintenant mère de deux enfants, dit qu'elle avait fait connaissance avec le défendeur en 1914. Lorsqu'ils se marièrent, elle était âgée de 17 ans et lui, de 35 ans. Dans la suite elle apprit que Gagné avait une femme nommée Rebecca Boissonault, qu'il avait mariée à Manchester, N. H., le 2 avril 1902.

En usage depuis 70 ans

C'est grâce à son emploi que Grand' Mère put conserver sa fraîcheur même après que la jeunesse n'était plus qu'un souvenir. Elle communiqua un teint limpide et une peau douce, d'une blancheur de perle qui vous fera connaître continuellement la joie d'être belle.

Crème Orientale
de Gouaud

VIEIL ÂGE

CONNAISSEZ-VOUS un homme ou une femme âgé, mûr, dont la vie est une agonie causée par les jointures enflées, la pierre, les douleurs urinaires, le mal de dos ou la sciatalgie? Si oui, vous ferez acte de charité en leur disant que "Gin Pills" les soignera et leur donnera une vieillesse de santé.

Un ingénieur consultant éminent nous écrit: "J'ai 60 ans, et votre remède m'a parfaitement guéri de mes maux de reins et de la vessie. Je le recommande fortement aux amis de mon âge comme étant le seul remède." Vous n'avez pas à acheter "Gin Pills" pour l'essayer. Demandez un échantillon gratuit à National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd., 700, Queen's Avenue East, Toronto, Ont., Canada, 1202 Main St., Buffalo, N.Y.

Nouvel emprunt

INTERET

6%

CITE DES

TROIS-RIVIERES

Remboursable en 10 ans

Prix: le pair plus l'intérêt couru.

On peut souscrire par téléphone ou télégramme à nos frais.

Notre Bulletin du 1er octobre sera envoyé gratuitement sur demande.

Crédit Canadien

Incorporé

99 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tél. Main 2926 et 1090.

Boîte Postale 1180

CHS.-ED. ARPIN,

Directeur-gérant

Nouvelles du District

CACOUNA

—Lundi le 25 octobre, M. Wilfrid Guay épousait Mlle Juliette Paradis, de Saint-André.

—Mardi dernier, M. Joseph Desjardins conduisait à l'autel Mme Vve Arsenault, née Alexina Larouche.

Les deux couples sont partis en voyage de noces à Québec et Montréal.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

SAINT-VALLIER

Le 23, a été baptisé Joseph Maurice Roland, enfant de M. et Mme Gaudiosse Côté, beurrier.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Roy, de Saint-Flavien de Lollinère, oncle et tante de l'enfant.

—Lundi, le 25 octobre, M. Albert Pouliot, mécanicien, de Lévis, conduisait à l'autel Mlle Marie Blanche Corriveau.

M. Jos. Corriveau accompagnait sa fille et le marié avait pour témoin son frère, M. Alphonse Pouliot.

L'heureux couple est parti en voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

C'est avec regret que nous apprenons la très grave maladie de M. J.-A. Morin, récemment arrivé parmi nous, mais nous sommes heureux de constater que les bons soins dont il est entouré ont commencé une amélioration dans son état, et font espérer qu'il entrera bientôt en convalescence.

—M. et Mmes Zéphirin Cloutier, Alphonse Morin, de Saint-Pierre, étaient en promenade parmi nous, dimanche.

—M. et Mmes Uldérie Roy, de Montmagny, S. Morin, de Saint-François, étaient aussi en notre paroisse dimanche.

—M. J. Moreau et Auguste Fard, M. et Mme Fernand Lafard, de l'Islet, sont venus visiter leur ami, M. J.-A. Morin.

Mlle Catherine Morin, pensionnaire au Couvent de l'Islet, est venue visiter son père malade.

SAINT-FRANÇOIS

—M. et Mme Léger Thérèse, (née Alvine Dutil), une fille baptisée le 21 octobre, sous les prénoms de Marguerite Marie-Gemma.

Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Thérèse.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Thérèse Harek qui ont perdu leur jeune bébé.

—Mardi dernier, M. le Curé à bini le mariage de M. Ovide Ouellet à Mlle Annette Picard.

M. Charles Ouellet et Honoré Picard, leur père respectif, étaient leurs témoins.

Le choeur de l'orgue a fait entendre plusieurs morceaux de circonstance.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

—Lundi, le 25 du courant, ont eu lieu les funérailles imposantes de Dame Céline Marceau, épouse de feu, M. Georges Morin. Malade depuis dix mois, d'une maladie qui ne pardonne pas, elle a fait généreusement le sacrifice de sa vie, car il lui en a coûté de laisser cinq orphelins.

Les porteurs étaient: M. M. Phydime et Lucien Marceau, Hém. Morin et Alphonse Borneau, tous cousins de la défunte.

Les rubans étaient tenus par Mmes H. Guimont, L. Marceau, H. Morin et Alph. Borneau.

La croix était portée par M. Godfroi Buteau.

La bannière de Sainte-Anne était portée par M. M. B. Marceau et Ang. Morin; leur épouse tenait les rubans.

Le corbillard était conduit par M. Cléophas Lamonde.

Un nombreux cortège de parents et d'amis ont accompagné la regretée défunte à sa dernière demeure.

Nos meilleurs sympathies à cette famille si éprouvée. Chers orphelins, ne vous désolerez pas, regardez là-haut, et voyez votre père, votre bonne mère et une sœur qui vous ont dévoué dans le sein de Dieu, mais ils ne vous oublieront pas; ils supplient Dieu de vous donner le courage de supporter cette cruelle épreuve que la main divine vient de vous envoyer.

SAINT-PIERRE

—Le 25 octobre, à 8 heures, ont eu lieu les funérailles de Mlle Caroline Verreault, décédée le 21 du courant à l'âge de 91 ans et 7 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Téléphore Bilodeau, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Aristide Blais.

Les porteurs étaient pour la croix M. Ferdinand Gagné, et pour les restes mortels: MM. Godefroi Létourneau, Amédée Beaumont, Xavier Blais et Pierre Proulx.

M. Adolphe Baillargeon conduisait le corbillard.

Grand nombre de paroissiens avaient tenu à rendre un dernier hommage à la disparue en assistant nombreux à ses funérailles.

—M. et Mme Roy, (née Judith Morency), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 25 octobre, sous les noms de Joseph, Edouard, Delphis.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Roy, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Lalonde, de Lauzon, sont en promenade chez leur père, M. Edouard Lalonde.

—M. et Mme Charles Gagné, de Québec, sont en voyage de nocces chez leur père, M. Désiré Caron.

SAINT-PHILEMON

—M. Mme Edouard Fournier, ainsi que M. et Mme Albert Fortin étaient à Saint-Magloire, dimanche, visitant M. Joseph Provost.

—M. et Mme Eugène Fortin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse Marguerite.

Parrain et marraine, M. Willie Fortin et Mlle Jeanne Fortin, oncle et tante de l'enfant.

—Samedi, le 23 octobre dernier, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Dame Alph. Goulet, née Marie Lamelin, âgée de 40 ans.

Nos condoléances à la famille.

—Mme Joseph Blouin, de Québec, était en visite chez son père, M. Damase Plante, ces jours derniers.

M. et Mme Jos. Létourneau, de Saint-Paul du Buton, étaient, dimanche, en visite chez Mme Vve Fortin Pelchat.

—M. Joseph Aubé, de Notre-Dame du Rosaire, était en visite chez son beau-frère, M. Gaudiosse Nicole.

—M. et Mme Joseph Morin, d'Armagh, étaient en promenade parmi nous, dimanche.

Mme J. Gaudreau passe quelque temps chez son père, M. Narcisse Gagné.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Clavos Allard, des Etats Unis, étaient en voyage de nocces chez M. Téléphore Garant, et autres parents, ces jours derniers.

M. et Mme Ernest Ouellet, de St-Damase, M. Albert Delisle, de Québec, étaient en visite chez M. Georges Desrosiers, dernièrement.

M. et Mme Pierre Tremblay, de Lévis, étaient, la semaine dernière, en promenade chez M. Adélar Bouffard, et autres parents.

M. et Mme Delphis Hamel, ainsi que Mlle Noella, sont partis depuis quelques jours en promenade dans l'ouest. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

M. et Mme Jos. Leblanc, de Saint-Jean Port-Joli, étaient en visite chez M. Georges Blanchet, dimanche.

Mme Georges Blanchet est partie en promenade pour quelques jours à Saint-Jean.

M. et Mme Adélar Dubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Juliette Fernande.

Parrain et marraine, M. et Mme Aubert Dubé, grands parents de l'enfant.

SAINT-PIERRE

Il y a dans la vie du Chrétien des heures si pénibles, si douloureuses que c'est qu'avec de grandes efforts que l'on parvient à se résigner. Il en sera ainsi pour nous au départ de notre cher et regretté vicaire, M. l'abbé J. Turcotte, qui par obéissance de Sa Grandeur Mgr. Roy, sera obligé de nous quitter sous peu. Ce départ fera au milieu de nous, un vide immense. M. l'abbé Turcotte était le modèle du vrai prêtre, selon le cour de Dieu, aussi il s'est acquis la vénération, l'estime et l'affection de tous les paroissiens de St-Pierre.

Pour prouver à notre digne vicaire la reconnaissance pour tous les services rendus pendant les six années passées au milieu de nous il y eut dimanche dernier après la messe une cérémonie.

Suivant le désir exprimé par les héros de la fête notre bon M. le Curé Bilodeau eut la délicatesse de permettre de faire cette démonstration de reconnaissance dans l'église, afin que tous furent présents.

M. Jos. Blais et le marguillier en charge et M. Zotique Proulx, le maire de la paroisse lui présentèrent une magnifique bourse de \$200.00 et un Calice de \$115.00 et M. Louis Couillard, président de la ligue du Sacré-Cœur, lui fit l'adresse suivante:

Un grand nombre de vos œuvres dont les monuments ornent avec avan-

Placements de Novembre

Obligations Municipales 6 à 7%

	Rendement
DOMINION DU CANADA 2 ans	6.47%
DOMINION DU CANADA 14 ans	6.27%
PROVINCE DE QUEBEC 5 et 10 ans	6.00%
PROVINCE D'ONTARIO 10 ans	6.00%
VILLE ST-MICHEL DE LAVAL 9 1/2 ans; fonds américains. 6.00% presque 6.75%	
ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL 4 1/2 ans	6.06%
VILLE DE MONT-ROYAL 4 ans	6.00%
ECOLES PROTESTANTES CITE D'OUTREMONT 10 ans; fonds américains. 6.00% presque 6.75%	
VILLE DE MONTREAL-EST 31 ans	6.00%
PROVINCE DE SASKATCHEWAN 20 ans	6.25%
VILLE DE SAINT-BONFANCE, MAN. 29 ans	6.25%
MONTREAL TRAMWAYS COMPANY 2 ans	6.75%
CITE D'EDMONTON Capitale de l'Alberta 2 1/2 ans et 11 ans	6.00%
VILLE DE PEMBRIDGE, ONT. 5 ans	6.50%

Obligations Demandées

pour lesquelles nous payons au-dessus du pair

CITE DE MONTREAL 6% échéant en 1922 et 23. Payables Montréal et New-York.

VILLE ST-MICHEL DE LAVAL 6% échéant 1922. Payables Montréal et New-York.

CITE D'OUTREMONT 6% échéant 1922. Payables Montréal et New-York.

CREDIT CANADA

LIMITÉE
BANQUIERS
Établie en 1910
145 rue ST-JACQUES, Montréal
Tél. MAIN 4735-4736
HON. H.-B. RAINVILLE, président.

lage notre église nous dira à jamais votre grand amour pour le Sacré-Cœur: Le drapeau symbole de conquête, la consécration de chaque famille, la formation de sa sainte ligue pour les jeunes gens qui vous avez entourés d'une particulière affection et qui guidés par vos bons conseils, et vos exemples de piété et de vertu en garderont l'ineffable empreinte.

Votre plus ardent désir était de voir régner le Sacré-Cœur sur votre paroisse, à ce sublime projet vous avez mis toute votre âme! Aussi la Consecration de la Sainte-Vierge à qui vous avez toujours rendu hommage à chacune des fêtes!

Nous étions heureux de se rendre à votre appel au sanctuaire que vous ornerez si gracieusement pour recevoir Jésus-Hostie, entendre vos touchants sermons qui laissaient dans nos âmes une foi affermie, et furent pour tous une source de biens.

Aux dépens d'une bonne part de votre générosité personnelle, nos pauvres, les âmes de l'enfance, n'ont pas été oubliés par la société St-Vincent de Paul que vous avez établie. Merci pour votre dévouement inlassable au chevet des malades! Vos paroles de consolation étaient un soutien dans nos épreuves.

Merci pour avoir par votre ferme appui, permis à notre cher et regretté vicaire, le Rev. Théodore Delagrave de finir ses jours tels qu'il l'avait désiré d'après son propre témoignage au poste sacerdotal qui lui avait été confié jusqu'au suprême sacrifice.

Par votre zèle d'apôtre vous avez acquis toute notre confiance.

Nous prions le Dieu Tout-Puissant qu'il vous donne encore de longues années pour travailler à sa Gloire, au salut des âmes, et qu'il vous donne un bonheur constant: C'est le vœu sincère de tous les paroissiens qui vous demandent votre bénédiction.

Veuillez, Monsieur le vicaire, accepter ce souvenir et ces offrandes comme témoignage de reconnaissance.

Présentée par le Président de la ligue du Sacré-Cœur au nom de tous les paroissiens de St-Pierre Rivière du Sud.

Inutile de dire que M. Turcotte, quoique très ému sut répondre à l'adresse en termes choisis et ne eucha pas ses regrets de quitter la paroisse. Il demanda aux paroissiens de bien vouloir continuer à vivre dans un esprit de soumission afin d'assurer la paix et la concorde à l'égard de M. le curé Bilodeau. Il remercia dans toute la sincérité de son âme des témoignages d'attachement et de reconnaissance que les gens ont bien voulu lui témoigner.

Il est le temps de prendre du

Celery King

le bon vieux thé végétal qui agit doucement mais sûrement l'intestin et qui met le système tout entier en excellent état.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

Seuls le vrai du Celery King.

LA MAISON LOUIS MARCHAND

Marchand de nouveautés, chaussures classiques, couchettes en fer, matelas, sommiers, chaises, etc.

Quoique nous ayons une température exceptionnelle pour la saison, notre commerce n'en est pas moins actif parce que notre assortiment est considérable dans toutes les lignes.

Nous avons plusieurs spéciaux pour cette semaine:

Gants de travail en cuir 45c pour..... 39 cts

Demi-bas pour hommes 60c pour..... 39 cts

Cravates en laine pour dames et messieurs 2.00 pour..... \$1.35

Bonnes calottes pesantes valeur \$2.50 à \$3.00 pour..... \$1.69

Ce sont des balances de stock.

Bas cordés noirs pesants 75c pour..... 49 cts

Gilets laine pour messieurs \$4.50 pour..... \$3.49

Camisoles pour dames 90c pour..... 69 cts

Belles doublures fantaisies pour manteaux, valeur \$1.90 pour..... \$1.25

Etoffes à manteaux couleurs \$8.50 pour..... \$5.35

Kimonos flanelles valeur \$6.50 pour..... \$4.89

Serge laine pour robes couleurs bleu-marine, bleu-gris et rose \$4.50 réduits à..... \$3.25

Gilets laine pour dames (chandails) grand choix.

Imperméables pour hommes \$24.50 pour..... \$19.00

GRANDE REDUCTION SUR NOS FOURRURES

Dessus de bureau, 90c pour..... 59 cts

Nous avons un grand choix de souliers de maisons pour dames, messieurs et enfants, très chauds pour les temps froids. Nous les vendons à..... 39c, 49c et 59 cts

SPECIALITES

Couchettes en fer, matelas, sommiers, chaises, prélatrs et rideaux, toiles à chassiss.

Coupons d'étamine blanc et crème à 49c la verge.

N'oubliez pas qu'à chaque achat de \$1.00 vous avez le droit de concourir pour nos magnifiques primes.

Profitez de l'avantage que nous vous donnons de gagner un joli cadeau tout en économisant toujours.

LOUIS MARCHAND

(ANCIEN POSTE J. A. CARON)

Rue de la Fabrique, Montmagny.

MACDONALD

Tabac à Fumer Haché "Brier"



15 sous le paquet
85 sous la
boîte 1/2 lb

"Brier" est depuis 40 ans le tabac le plus en faveur chez les fumeurs canadiens. Les qualités maîtresses de la marque se retrouvent dans le "Brier" Haché.

"Le Tabac qui a un cœur"

J. H. FORTIER, AGENT VENDEUR, MONTREAL

MACSWINEY EST MORT

(De la Presse Canadienne)
Londres, 25.—Terence MacSwiney, lord-maire de Cork, est décédé à la prison de Brixton, à 5 h. 40 ce matin; sa mort a été le résultat d'une grève de la faim durant la durée, 73 jours, a excédé celle de tous les jeûnes similaires mentionnés dans les annales du monde médical.

MacSwiney, qui était inconscient depuis plus de six jours, n'a pas recouvré ses facultés avant de mourir. Le Père Dominique, chapelain particulier du lord-maire et John MacSwiney, son frère, étaient au chevet de ce dernier lorsque la fin est arrivée.

Le Père Dominique lui-même a passé toute la nuit à la prison: il n'a quitté cet endroit que plusieurs heures après que MacSwiney eût rendu le dernier soupir.

L'AGONIE

Il était à 4 h. 35, ce matin, lorsque John MacSwiney et le chapelain, qui se trouvaient à l'étage inférieur de la prison, ont été appelés au chevet du prisonnier de Cork, dont la fin approchait. Le frère de Terence MacSwiney a demandé alors le privilège de communiquer avec ses parents, qui n'étaient pas présents, mais les officiers de la prison lui ont refusé l'usage du téléphone.

John MacSwiney affirme, qu'après la mort de Terence, on ne lui a pas permis non plus qu'au Père Dominique, de quitter la prison immédiatement; il n'a pu partir qu'à 6 h. 15, et immédiatement il a envoyé un mot à la veuve du Lord-maire, qui était au West End Hotel avec M. et Mme O'Brien. M. O'Brien étant le chef de la Self Irish Determination League à Londres. Mmes Annie et Mary MacSwiney, sœur du défunt, sont arrivées à la prison de Brixton, à 9 h 30 a.m., Madame MacSwiney était avec elles.

ON CRAINT DES TROUBLES

La nouvelle de la mort de MacSwiney, n'a commencé à se répandre dans le district qui entoure la prison de Brixton qu'à neuf heures ce matin. Un détachement de la police régulière était en devoir, à ce moment-là, à l'extérieur de la prison, et à l'extérieur aucune démonstration sur la grande route n'a pas été remarquée non plus d'activité particulière; il n'y avait pas de civils stationnant à cet endroit, comme aux premiers jours du jeûne du Lord-Maire.

IL AVAIT 40 ANS

Terence MacSwiney était âgé de 40 ans, et on le considérait comme un des membres les plus importants du parti Sinn-Féin; il avait commencé sa carrière comme commis-drapier, mais il ne devait pas tarder à se faire remarquer comme poète et auteur dramatique, avant d'entrer sérieusement dans la politique, pour exploiter chez ses concitoyens le sentiment anti-anglais.

Alors qu'il était en prison à York-shire, en 1916, MacSwiney fit la connaissance de Muriel Murphy, fille d'un important distillateur de Cork, qui visitait la prison. Peu de temps après, le futur lord-maire épousa Mlle Murphy, en dépit d'une forte opposition de la part des parents de cette dernière.

ENQUETE A LA PRISON

Il est probable que l'enquête sur la mort de MacSwiney aura lieu à la prison de Brixton; le corps sera ensuite remis à la famille.

Les officiers du ministère de l'Intérieur, commentant ce matin la mort de MacSwiney, ont déclaré qu'ils avaient pris les plus grandes précautions, engageant même les médecins à le nourrir de force lorsque la chose fut devenue possible, pour que le prisonnier continuât de vivre.

INCONSCIENT 36 HEURES

Avant de mourir, MacSwiney demeura inconscient pendant 36 heures, et le père Dominique ne put lui donner la communion. Il lui donna cependant l'extrême-onction.

CAUSE DE LA MORT

La cause de la mort de MacSwiney, d'après le Home Office, fut une faiblesse extrême du cœur, causée par un jeûne prolongé. Cette déclaration est considérée comme une réponse aux critiques du Dr Josiah Oldfield, médecin et publiciste, éminent, qui avait prétendu qu'il n'était pas bon de laisser les médecins du lord-maire administrer à ce dernier du jus de viande et du randy. Le Dr Oldfield considérait, effet, le brandy comme un poison, et les maladies qu'il atteint un degré de faiblesse comparable à celui de Ma Swiney la semaine dernière, il disait en outre que la première nourriture qui doit être administrée à un prisonnier, est un jeûne trop longtemps et du jus de fruits.

RESTRICTIONS SEVERES

Un des officiers de la prison de Brixton, à qui on mentionnait la fin, ce matin, que l'épouse de MacSwiney n'assistait pas à la mort de son mari, donné pour motif que, depuis quelques jours, on avait établi des restrictions sévères pour les visites faites au prisonnier, cela dans l'intérêt de la santé de ce dernier.

On sait que, pendant les jours avant sa mort, MacSwiney fut nourri de force à diverses reprises. On a protesté, lors de ces visites, qu'il n'était pas malade, et qu'il ne se sentait pas âgé, et qu'il se sentait, un jour de la semaine de mieux, qu'un autre jour, pendant ses insomnies d'inconscience.

Il est aussi à mentionner que le jus de viande donné à MacSwiney, le dimanche, le jour de son jeûne, était la première nourriture possédant par ses vertus depuis son arrestation le 12 avril.

Est-ce que la mort de MacSwiney constitue un suicide? La question a été discutée par plusieurs législateurs, et on assure que le Père Benoit XV, élu pape à maintes reprises et dont on opinion là-dessus, il aurait référé la chose à la congrégation du Saint-Office.

CRISE EN ITALIE

(Service de la Presse canadienne)

Londres, 25.—Le correspondant du "London Times" à Milan envoie une dépêche dans laquelle il dit que l'Italie, qui, il n'y a pas deux mois, semblait à l'aube du bolchévisme, donne maintenant l'impression d'un pays qui est sous une sérieuse menace d'un coup d'Etat militaire.

"La presse nationaliste," ajoute le correspondant, "demande une dictature militaire et trouve D'Annunzio tout qualifié pour ce poste. Cependant, l'Avanti, l'organe socialiste, allègue que D'Annunzio a fait appel à Moscou, comment pour avoir de l'aide militaire et morale, et a été approuvé par Lenine comme instrument du gouvernement soviétique. Tous les documents responsables s'accroissent à condamner toute violence, de quelque source qu'elle vienne.

Comme le premier ministre Giolitti est considéré dans certains quartiers comme incapable de former un gouvernement solide, on ne le voit pas, sa position n'est pas sûre, et l'on ne croit pas qu'il puisse rester longtemps au pouvoir.

EN GRECE

(Serv. spéc. de l'Événement)

Athènes, 25.—La condition du roi Alexandre est aujourd'hui très grave. Le professeur Delbert, spécialiste français, est arrivé hier à Athènes et a eu une consultation avec les médecins du roi, qui ont manifesté leur peu de foi au retour à la santé de ce dernier.

Le premier ministre Vénizelos, interviewé au sujet de l'état de santé d'Alexandre, a déclaré qu'il espérait encore la guérison du souverain, mais qu'il fallait se préparer à le remplacer.

Vénizelos croit que le trône devra être cédé au prince Paul, frère du roi actuel; il est aussi d'avis que Constantin n'a aucune chance d'obtenir le pouvoir, (des élections prochaines le prouveront, dit-il) et qu'il ne saurait être question d'un candidat anglais ou français.

MONUMENT LAURIER

Ser. Spéc. du corr. de l'Événement)

Ottawa, 25.—Le "Citizen" annonce qu'une proposition, à l'effet d'ériger un monument au général Laurier, est en ce moment discutée par le parti et sera probablement mise à exécution. Ce monument serait élevé dans le cimetière Notre-Dame où reposent les restes du illustre disparu. On constate que la majorité du peuple canadien désire contribuer à l'érection du monument.

Quand la campagne pour lever des fonds commencera, on est sûr de recueillir assez d'argent pour construire une salle à la mémoire de Laurier.

EN ITALIE

(serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 25.—Le "Giornale d'Italia" dit que les révolutions publiées dans l'ouvrage de Fiume et de D'Annunzio, l'ex-premier Orlando, Gabriele d'Annunzio, le vice-amiral, Thaon Di Revel, ex-commandant de l'état-major naval, le contre-amiral Mollo, le général Giardina, membre du Conseil Supérieur de Guerre, le général Coviglia, le général Badoglio, ainsi que plusieurs autres, dont est le ministre Nava, se sont entendus pour maintenir le "statu quo" à Fiume et D'Annunzio pour deux ou trois générations encore, plutôt que de faire aucune concession à la Jugoslavie.

Si on veut contrecarrer ces plans, l'Armistice déclare que les conspirateurs auront recours à la force, avec Zari, Pala et Trieste, comme quartiers généraux, et avec 100.000 hommes à leur disposition. Le général Aquino comme quartier général, et avec 100.000 hommes à leur disposition. Le journal ajoute que le complot sera formellement anti-bolchévique avec Milan, Bologne et Rome comme centres.

Pistoia, a pis ole, pis ole. La malheureuse petite ville toscane de Pistoia, que le tremblement de terre vient de ravager, est marquée de deux mots italiens, vite passés dans la langue française.

On était, comme armé à feu, à l'arabesque. Mais Pistoia fut la première à fabriquer un "type d'arabesque courbe et légère", que l'on appela d'abord de son nom, "pistoile", puis "pistolet".

Une monnaie, par goût du diminutif et symétrique, fut bientôt appelée également "pistoile". Elle valait environ 20 francs. Ce fut surtout une unité italienne et espagnole.

La "pistoile" de Saint-Lazare, dont les prisonniers de marque firent souvent parler, est ainsi nommée parce qu'il la prison pour dettes les détenus obtiennent un logement personnel séparé, moyennant pistole, c'est-à-dire en payant.

Trotsky au café de la Rotonde.

M. Eugène Tavernier vient de mettre à jour un recueil d'articles publiés en russe en 1917 par Trotsky. Déjà, à cette époque, l'idée de MM. Cadrin et Fossard se proposait de "contenir" la Russie, c'est-à-dire, en propres termes, en la jetant aux flammes.

La révolution ininterrompue, exotisme qui devient la loi de la conservation de la casse prolétarienne.

REFUS D'OBEIR

(serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 25.—Les membres du cabinet Lloyd George et les représentants des mineurs ont eu une longue conférence, hier, dans le cabinet du premier ministre et la séance s'est continuée encore longtemps après le départ des mineurs. Après cette conférence conjointe, les membres du Comité Exécutif des mineurs se sont réunis et ont dit que les leaders des mineurs ont une autre conférence avec les membres du cabinet. Dans les cercles directement intéressés, on s'attend à un règlement de la grève des mineurs à la suite de la prochaine conférence conjointe. Jusqu'à présent, rien de ce qui a été discuté aux dernières conférences n'a été divulgué d'un côté ou de l'autre.

Le premier ministre aurait trouvé de nouvelles formes qui satisfaisaient les membres du gouvernement au sujet du règlement de la grève, mais on n'a pas voulu rien dire de la nature de ces nouvelles suggestions. On prétend qu'elles ne peuvent faire autrement que d'être approuvées par les leaders des unions des mineurs.

Les mineurs continuent de soutenir qu'il est impossible pour eux de garantir l'approvisionnement du charbon s'ils ne contrôlent pas la machine à vapeur. Ils prétendent que ce sont les propriétaires eux-mêmes que res-treignent la production.

Au cours de la conférence conjointe le baron Stamford, secrétaire privé du Roi, a assisté pendant quelques instants.

Aux quartiers généraux des mineurs on refuse absolument de dire quel que soit de ce qui s'est passé au cours de la conférence conjointe.

(serv. spécial de l'Événement)

Londres, 25.—Les négociations ont été reprises aujourd'hui à Downing Street, entre le premier ministre Lloyd George et les leaders de la Fédération des Mineurs Anglais, et on espère maintenant que la grève des mineurs, qui la semaine dernière, menaçait de jeter l'Angleterre dans une crise industrielle générale, sera réglée bientôt. Il est probable, en effet, que des arrangements seront conclus qui laisseront aux deux parties le loisir de croire qu'il a obtenu justice sur ses demandes principales; pour cela, Lloyd George soumettra aux mineurs des propositions de nature à augmenter la production du charbon, et qui, si elles sont acceptées, auront pour effet d'augmenter aussi les gages des mineurs. Les chefs des mineurs sont toujours confiants dans l'issue de la grève. Les journaux, eux, émettent l'opinion que les employés de chemins de fer ne se joindront pas aux mineurs en grève. Une assemblée de l'Union des dits employés aura lieu mercredi, mais on considère que même si la grève est décidée à cette assemblée, il y aura la moitié des travailleurs qui refuseront d'obéir à cet ordre.

Preservez les Enfants des Rhumatismes d'Automne

L'automne est la saison la plus mortelle de l'année pour les rhumes. Une journée à fait chaud et lendemain, le froid et l'humidité règnent et à moins que la mère ne soit sur ses gardes, les petits contractent des rhumes qui peuvent durer tout l'hiver.

Les tablettes Baby's Own sont le meilleur ami de la mère pour prévenir ou chasser les rhumes. Elles agissent comme un laxatif inoffensif, tenant l'estomac et les intestins libres et sans acide. Une dose de temps à autre prévient le rhume ou si le rhume se déclare soudainement, ces Tablettes le guériront rapidement.

Vendues par les marchands de remèdes ou on peut les avoir par la poste à raison de 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

M. DAVID A S.-JOVITE

(Dépêche de notre correspondant)

S.-Jovite, 25.—L'hon. A. David, accompagné de M. Jules Edouard Prévoy, député de Terrebonne aux Communes, a profité, hier, de l'inauguration d'un pont à Brébeuf et de la bénédiction des écoles au lac Mercier et au Mont Tremblant, pour aller faire une visite dans son comté.

Débarqués à S.-Jovite, samedi soir, les deux députés furent d'abord banquetés au Gray Rock Inn, au lac Ouimet, par l'Association libérale de S.-Jovite, après quoi une première assemblée publique eut lieu à la salle municipale de S.-Jovite. Le Secrétaire de la province s'appliqua à pénétrer ses auditeurs de l'importance, non seulement de l'éducation mais de la meilleure éducation.

Puis le ministre attaqua la question complexe de l'assistance publique. Affirmant, avec à propos, que nous n'avons plus le droit de ne pas nous occuper des vieillards, des aliénés, des enfants qui doivent être réformés. Le ministre prouve de nouveau que la santé publique est aujourd'hui l'un des premiers soucis de l'administration et il rend hommage en passant à l'hon. M. Taschereau qui en fit un des plus premiers articles de son programme.

Dans la matinée de dimanche, les deux députés se rendirent à Brébeuf, où, après la messe, se tint une courte assemblée.

Nous lisons dans la "Gazette de Lausanne":

"Chute mortelle."—Fribourg, 14 septembre.—Mlle Blanche Chevalier, 18 ans, le bras droit de sa mère, veuve dans la conduite de la ferme, montée sur l'un des chevaux, promenait le zébré dans la ferme autour d'un puits, lorsque sa mère, par un brusque saut de côté, la fit tomber sur la tête. Mlle Chevalier resta morte sur place, la nuque brisée. Sous le coup de ce malheur, sa mère a dû s'arrêter et l'on craint pour sa raison, sinon pour sa vie.

LA METROPOLE

(Dép. du Corresp. de l'Événement à Montréal)

Montréal, 25.—La colonisation dans la province de Québec, tel est le sujet que traitait samedi soir, l'hon. M. Joseph-Edouard Perreault devant le Cercle Universitaire dont il était l'hôte d'honneur.

Le ministre de la colonisation fit d'abord une revue de ce que furent les premières années de notre colonie. Il raconta ensuite les impressions du voyage qu'il vient de faire à travers la province, insistant sur la nécessité de la colonisation, il dit: "Montréal a vante de compter une population d'au moins 800,000 âmes. Certes, votre ville joue un rôle considérable dans la vie canadienne. Elle a conquis le titre de métropole, et je souhaite qu'elle le garde.

"Mais Montréal ne restera la première ville du Canada, sa propriété ne continuera de s'accroître que si, là-bas, de l'autre côté du fleuve St. Laurent, de l'autre côté de la rivière des Prairies, il y a le travail obscur et des laborieux, qui si par delà les Laurentides, des remueurs de terre persistent à conquérir le sol et à gagner ses richesses.

"Tout en aimant votre ville, vous pouvez donc vous intéresser à cette population de défricheurs qui au loin reculent sans cesse la forêt et donnent à l'agriculture de nouvelles terres. L'orateur dit plus loin: "Quand l'on parcourt ces immenses régions où s'agitent des hommes, on a l'impression d'être venu dans le passé. On se sent à l'écart de la civilisation, d'une population rurale de 15 millions d'habitants quelle force ce serait et quelle promesse d'avenir?"

L'hon. M. Perreault déclare que la colonisation et l'agriculture sont au premier rang des préoccupations et du travail du premier ministre de la province et termine par un appel en faveur de la colonisation.

M. Paul Lacoste, C.R., remercia le conférencier qui fut l'objet d'une superbe ovation.

TUEE PAP UNE AUTO

(Dépêche du correspondant de l'Événement)

Montréal, 25.—Un malheureux accident, qui a coûté la vie à une jeune femme du nom de Gracie McCrumb, s'est produit, samedi soir, vers 9 h 30, à l'angle des rues Lafontaine et Bennett à Maisonneuve.

Accompagnée de son époux, M. Alfred McCrumb, de Montréal, la victime allait traverser la rue Lafontaine à l'angle de la rue Bennett, lorsqu'à un moment donné, une automobile, conduite par M. Joseph Lebert, domicilié au No. 423, rue Lasalle, Maison-Neuve, survint et frappa la malheureuse femme qui projetée à une forte distance s'affaissa inanimée sur le pavé dans une mare de sang.

AU MONT S.-LOUIS

(Dép. du Corresp. de l'Événement à Montréal)

Montréal, 25.—Les Cadets du Mont S.-Louis ont fait leur parade annuelle dans les rues de la ville, samedi après-midi. Des milliers de spectateurs le long du parcours ont été témoins du défilé. Les boys ont été fréquemment applaudis.

(Dépêche du correspondant de l'Événement à Montréal)

Montréal, 25.—Trois jeunes gens ont fait perdre la vie, hier après-midi, à un accident d'auto survenue aux Cadrès.

L'auto, qui contenait les occupants allait à une Grande allure, lorsque dans une course très prononcée de la route le chauffeur perdit le contrôle de sa voiture qui s'élança hors du chemin pour aller capoter à quelque distance de là.

Les deux jeunes gens, Roméo Pilon, 25 ans, demeurant à Saint-Lazare de Vaudreuil, a reçu des blessures très douloureuses. Les deux autres victimes sont Philéas Leroux, 21 ans, et Edouard Lalonde, 20 ans, demeurant tous deux aux Cadrès.

UN EMBARGO

(Dép. du Corresp. de l'Événement à Ottawa)

Ottawa, 25.—Le gouvernement japonais vient de donner avis qu'il plaçait un embargo sur toutes les importations de pommes, poires, marmalades, pêches et oranges du Canada, des États-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande et du Brésil. Cette restriction a pour but de préserver les arbres fruitiers japonais des maladies affectant les fruits.

ALLIANCE FRANCAISE

(Dép. du Corresp. de l'Événement à Montréal)

Montréal, 25.—La première réunion de l'Alliance Française pour la saison de 1920-21 a eu lieu hier soir au Ritz-Carlton sous la présidence du Consul de France, M. Marcel de Verneuil.

M. Rodolphe Plamondon a chanté quelques vieilles chansons françaises que M. René du Roure a commentées. L'élection annuelle a donné le résultat suivant:

Président d'honneur: le Consul général de France, M. Marcel de Verneuil.

Président: M. Gonzalve Desaulniers.

Vice-Présidents: Le Dr. Gardiner; l'hon. Juge Edouard Fabre-Survery; M. René DuRoi et William Caldwell.

Secrétaire, M. le Dr. Paul Villard.

Trésorier, M. P.-B. DeCrèveceur.

Conseillers: MM. Grégor Barclay, L. Beaulieu, les docteurs Boulet, Briset, DesNoes, Chagnon, MM. Décaré et L. Herdt, Mlle Hurlblatt, Mme Huguenin (Mademoiselle) Le Laberge, Victor Morin, le docteur Paul Ostiguy, MM. A. Delormier, A. Tarut, l'hon. Athanas David, M. Edouard Montpetit et M. le Dr. François De Martigny.

Montréal, 25.—La campagne de souscriptions en faveur de l'hôpital St-Justine a donné de très beaux résultats les cinq premiers jours, comme le montraient les rapports publiés samedi matin, rapports d'après lesquels le montant recueilli s'élevait déjà à \$43,846.42.

LA RECUPERATION DE LA FRANCE

(Dép. du Corresp. de l'Événement à Montréal)

Tant que la question des réparations dues par l'Allemagne à la France n'aura pas été définitivement réglée, celle-ci a peut-être tout intérêt à ne pas trop ébruiter au loin la remarquable rapidité avec laquelle, de ses seules ressources elle a jusqu'ici largement relevé les ruines de ses régions dévastées. Elle a bien déjà consenti à réduire à 52 pour cent sa réclamation sur le montant de dommages stipulé au traité de Versailles, mais ne voudrait pas sans doute pas qu'on s'autorisât de sa rapide récupération économique pour exiger d'elle de nouvelles concessions. En d'autres termes, si l'Allemagne vainc et débite n'a jamais eu tant intérêt à faire pitié, la France victorieuse et créancière n'en n'a pas davantage à faire envier.

La vérité est que, dans ces deux années qui ont suivi la guerre, le peuple français a fait beaucoup plus de besogne que de bruit. Les quelques grands chiffres d'ensemble que nous avons pu attrapper, pour ainsi dire à travers les branches, le prouvent éloquentement. Ainsi, dans quelques départements du Nord où l'on comptait en 1914 2000 usines occupant 64,000 ouvriers, on constatait déjà le 1er juillet 1920 733 reouvertures d'usines employant 30,000 ouvriers, 80 pour cent de grosse métallurgie était alors en état de marche. Dans l'industrie textile, la majeure partie des filatures tournaient jour et nuit avec une production quotidienne de 30,000 kilos de marchandises.

La nombreuse population agricole que le canon avait délogée à peine attendu que les tranchées fussent comblées pour reprendre possession de ses champs. Près de 10,000 acres de terre ravagées par les obus et les manœuvres de guerre ont été déblayées, et environ 4 milles ont été labourées et ensemençées. Aux derniers avis 134,000 mètres cubes de tranchées avaient été comblées et nivelées, et 182,000 mètres carrés de baraquements en fil de fer barbelés avaient été enlevés. Les Allemands avaient détruit quelque 1400 milles de voie ferrée et 1000 milles de canaux. Tous les chemins de fer et 485 milles de canaux ont été rétablis et réouverts à la circulation. Sur un total de 11,500 manufactures démolies, saccagées ou mises hors de service, environ 3,500 ont été remises en opération, et 3812 sont en voie de reconstruction. Sur une population de près de 3 millions de réfugiés, environ 2 millions se sont réinstallés tant bien que mal. Le nombre des maisons démolies en tout ou en partie s'élevait au chiffre énorme de 600,000; 13,000 ont été rebâties, 178,500 restaurées, et 46,570 abris temporaires mis à la disposition des habitants.

Il reste encore énormément à faire mais ce qu'on vient de lire, œuvre de moins de deux années dénote une faculté de récupération et d'énergie qui tient du prodige. Nos lecteurs aimeront sans doute à suivre les développements de cette œuvre gigantesque. Aussi nous y reviendrons prochainement.

(serv. spécial de l'Événement)

Londres, 22.—Le conseil des ministres a discuté, hier soir, la menace des ouvriers en transport et des chemins de fer forçant le gouvernement à négocier avec les mineurs et bien qu'il ait siégé jusqu'à 10 h 30 heures, aucune décision n'avait été prise, du moins n'avait été rendue publique. Deux graves questions, entre autres, ont été soulevées: la première, savoir si les leaders de la grève ont parfaitement le contrôle des ouvriers et, la seconde, si une crise politique ou un appel au peuple développerait la grève actuelle.

On sait que James Henfy Thomas, secrétaire de l'Union des Employés de chemins de fer, a exercé une grande énergie pour retarder toute action de la part des membres de l'Union, mais l'on ne croit pas qu'il ait une grande influence dans ce sens.

Le premier ministre a eu une entrevue avec les principaux leaders de la grève mais on ne croit pas qu'il ait été décidé quelque chose d'important vu que le gouvernement n'est pas prêt à faire des concessions. Ce dernier insiste présentement pour soumettre la question à un tribunal indépendant. Mais il se peut qu'un face de l'attitude des mineurs et l'union des employés de chemins de fer, le gouvernement se départe de sa ligne à l'égard des mineurs. La grève des employés de chemins de fer et des autres services des transports démontrera la solidarité des ouvriers et alors le gouvernement, nécessairement, devra charger d'attitude.

(serv. spécial de l'Événement)

Rome, 22.—Les principales sources de revenus du Vatican, représentées par la Bay, l'Autriche, la Belgique et la France ont tellement diminué, en raison de la guerre, que le Pape Benoît XV, se voit obligé de faire appel à l'Espagne, à l'Amérique Latine et aux États-Unis, déclare la Gironde "Italia dans un article intitulé: "L'Amérique est l'espoir du Pape". Le journal ajoute que lorsque Mgr Bonaventura Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, est allé aux États-Unis pour les noces d'or du cardinal Gibbons, la rumeur a circulé qu'il avait en vue une négociation d'un emprunt de \$1,000,000 pour le Saint-Siège. En réalité, l'objet de la visite de Mgr Cerretti était de recueillir une somme de \$1,000,000, des Catholiques des États-Unis.

Mgr Carretti a fait un appel aux Chevaliers de Colomb organisation

(serv. sp. al de l'Événement)

Montréal, 22.—Après une vive discussion le conseil des métiers et du travail décide de demander au gouvernement de nommer une commission royale pour faire enquête sur l'administration des commissions scolaires, et que les démarches aux fins d'obtenir la nomination de cette commission royale, soient faites dans les plus courts délais possible.

Dans un rapport présenté par le comité exécutif du Conseil sur la question des syndicats catholiques, il a été suggéré que chacune des organisations affiliées au conseil des Métiers et du Travail du Canada et à la Fédération Américaine du Travail maintienne un corps d'organisation aussi nombreux que leurs fonds leur permettent et qu'une campagne en vue de combattre cette influence soit immédiatement entreprise.

(serv. sp. al de l'Événement)

Rome, 22.—"Les principales sources de revenus du Vatican, représentées par la Bay, l'Autriche, la Belgique et la France ont tellement diminué, en raison de la guerre, que le Pape Benoît XV, se voit obligé de faire appel à l'Espagne, à l'Amérique Latine et aux États-Unis, déclare la Gironde "Italia dans un article intitulé: "L'Amérique est l'espoir du Pape". Le journal ajoute que lorsque Mgr Bonaventura Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, est allé aux États-Unis pour les noces d'or du cardinal Gibbons, la rumeur a circulé qu'il avait en vue une négociation d'un emprunt de \$1,000,000 pour le Saint-Siège. En réalité, l'objet de la visite de Mgr Cerretti était de recueillir une somme de \$1,000,000, des Catholiques des États-Unis.

Mgr Carretti a fait un appel aux Chevaliers de Colomb organisation

(serv. sp. al de l'Événement)

Montréal, 22.—Après une vive discussion le conseil des métiers et du travail décide de demander au gouvernement de nommer une commission royale pour faire enquête sur l'administration des commissions scolaires, et que les démarches aux fins d'obtenir la nomination de cette commission royale, soient faites dans les plus courts délais possible.

Dans un rapport présenté par le comité exécutif du Conseil sur la question des syndicats catholiques, il a été suggéré que chacune des organisations affiliées au conseil des Métiers et du Travail du Canada et à la Fédération Américaine du Travail maintienne un corps d'organisation aussi nombreux que leurs fonds leur permettent et qu'une campagne en vue de combattre cette influence soit immédiatement entreprise.

(serv. sp. al de l'Événement)

Rome, 22.—"Les principales sources de revenus du Vatican, représentées par la Bay, l'Autriche, la Belgique et la France ont tellement diminué, en raison de la guerre, que le Pape Benoît XV, se voit obligé de faire appel à l'Espagne, à l'Amérique Latine et aux États-Unis, déclare la Gironde "Italia dans un article intitulé: "L'Amérique est l'espoir du Pape". Le journal ajoute que lorsque Mgr Bonaventura Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, est allé aux États-Unis pour les noces d'or du cardinal Gibbons, la rumeur a circulé qu'il avait en vue une négociation d'un emprunt de \$1,000,000 pour le Saint-Siège. En réalité, l'objet de la visite de Mgr Cerretti était de recueillir une somme de \$1,000,000, des Catholiques des États-Unis.

Mgr Carretti a fait un appel aux Chevaliers de Colomb organisation

Les Rhumatisants

NE PEUVENT ETRE SOULAGES QU'EN ENRICHISSANT LE SANG.

Le rhumatisme est une maladie du sang. Il attaque les genoux et le sang est surchargé d'acides et d'impuretés, créant ainsi l'inflammation dans les muscles et les articulations. La température humide ou le froid de l'automne peuvent faire naître les tortures du rhumatisme, mais ce n'est pas la cause. La cause se trouve dans le sang seulement. Les victimes de cette maladie ont toutes les raisons de croire que la première douleur, lancinante dans les membres et les articulations, suivies de douleurs aiguës dans la chair et les muscles: ce sont des symptômes de poison dans le sang qui laissent bientôt la victime accablée par la douleur et sans ressources.

Il n'y a qu'un moyen de guérir le rhumatisme, et c'est purifier le sang. Les liniments, les applications, chaudes et la friction peuvent produire un soulagement temporaire, mais ne peuvent chasser le mal de l'organisme. Cela ne peut se faire que par un sang riche qui font rélever les Pilules Roses du Dr. Williams. Ce nouveau sang chasse les acides empoisonnés et les impuretés, et le rhumatisme disparaît. Si vous souffrez de cette douloureuse maladie, commencez à vous soigner aujourd'hui en prenant des Pilules Roses du Dr. Williams, et voyez combien rapidement les douleurs des articulations disparaissent remplacées par une énergie et une santé nouvelles.

Vous pouvez avoir ces pilules chez tous marchands de remèdes ou par la poste à 50cts, la boîte de six boîtes pour \$2.50 de The Dr. Williams Co., Brockville, Ont. M

COMPLICATIONS

(Serv. spéc. de l'Événement)

Londres, 22.—Au Bureau de Frank Hodge on a annoncé ce matin que le rhumatisme des mains ne se guérissait pas d'une prétendue demande d'assistance qui aurait été faite à l'organisation internationale des mineurs. Aucun appel n'a été fait aux ouvriers américains, en rapport avec la grève des mineurs, a déclaré Hodge.

LES BOLSHEVIKS

(Serv. spéc. de l'Événement)

Berlin, 22.—"Tout le monde et principalement la Russie prend beaucoup d'intérêt au conflit commencé par les mineurs de la Grande-Bretagne" dit un manifeste aux mineurs écrit par MM. Losowsky et Anzlovitch, délégués soviétiques à Berlin. "Nous regardons avec une profonde sympathie", ajoute le manifeste, "se dérouler les péripéties de la lutte entre les employés et l'Etat, lutte dans laquelle les ennemis des mineurs ne sont autres que ceux que les exploiters. Les mineurs se portent en avant dans ce combat, tandis que leurs ennemis, armés jusqu'aux dents, veulent tenter de briser la solidarité qui les unit. Mais il ne les empêcheront pas de mener leur combat à bonne fin. Le prolétariat russe sait bien en effet de lutter contre la bourgeoisie du monde entier. Pourtant cette expérience a prouvé que la résistance de la bourgeoisie avait des limites et que le prolétariat, avec de l'énergie dans la lutte, pouvait atteindre l'unité et l'entente."

(serv. spécial de l'Événement)

Londres, 22.—Le conseil des ministres a discuté, hier soir, la menace des ouvriers en transport et des chemins de fer forçant le gouvernement à négocier avec les mineurs et bien

L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS DANS LES ECOLES PRIMAIRES

Québec, le 20 octobre

Monsieur le Directeur,

La patriotique "Action Française" qualifie de "déplorable" l'œuvre accomplie par nos collèges commerciaux. Est-elle aussi mauvaise, cette œuvre, que le disent ou le croient Mgr Ross, le R. P. Dugré et leurs admirateurs? Je ne le crois pas, et je veux, dans cette défensive polémique, aller encore de quelques remarques, et montrer aujourd'hui le ridicule de l'assertion que "le collège commercial dépeuple les campagnes", ou comme dit Mgr Ross, contribue "à aggraver la désertion de la terre, entraînant vers la carrière commerciale les enfants des cultivateurs, les mieux doués, qui n'ambitionnaient pas de suivre le cours classique". (Si ces enfants bien doués avaient "ambitionné" de suivre un cours classique, ce n'aurait plus été un mal de désertir la campagne). Certains réformateurs semblent croire qu'il en est ainsi; mais cette fameuse conception n'est que le produit du préjugé et de l'ignorance des faits.

Une enquête aurait mieux renseigné. Dans chacun des collèges commerciaux, même en ceux qui sont situés au centre de comtés entièrement agricoles, comme les collèges de Beauport, L'Islet, Varennes, Victoriaville, Arthabaska, Sainte-Anne de la Pêrde, Louiseville, Saint-Jérôme, Saint-Eloi, Sorel, et vingt autres... Il n'y a qu'un très faible pourcentage, peut-être pas 5%, des élèves du cours commercial proprement dit (7ème et 8ème années) qui se destinent à la culture de la terre. On ne peut pas dire qu'ils en aient le goût et le vouloir.

Remarquez encore, que ces collèges qu'on appelle "commerciaux" ne sont pour la plupart que des écoles paroissiales et primaires dans lesquelles il y a une classe—deux au plus—au quel on pourrait donner avec quelque justice, l'épithète trop restrictive de "commerciale". Le programme primaire de ces écoles préparé aussi bien les enfants aux études classiques, techniques ou agricoles, qu'aux études commerciales. C'est à tort qu'on accuse les "bons" frères d'envoyer leurs élèves de telle façon qu'ils devront éternellement évoluer entre les "bornes étroites de l'anglais et de la comptabilité". Je connais, à Montréal, un éminent spécialiste canadien-français qui parle parfaitement l'anglais et dont l'écriture rendrait jaloux maint calligraphe. Vous êtes un oiseau rare, Docteur, lui dis-je un bon jour. —Comment cela? fit-il? —Votre écriture est magnifique et vous maniez très bien la langue anglaise. Vous conviendrez que les classiques préparent assez rarement de tels phénomènes. —C'est bien facile à expliquer, me dit mon interlocuteur: moi père, homme très intelligent, n'a fait suivre un bon cours commercial chez les Frères avant de m'envoyer au collège classique. Les frères pour celui-ci comme pour une foule d'autres n'ont pas été si étroits.

Mais, revenons au "dépeuplement des campagnes". Quand un cultivateur envoie un ou deux de ses fils au collège commercial, c'est qu'il veut leur laisser le seul capital qu'il puisse leur donner: une bonne instruction qui leur permette de gagner honorablement leur vie, à la ville, peut-être, mais AU PATS, au moins. Comment veut-on qu'un cultivateur, père de cinq ou six fils—et d'un plus grand nombre parfois—passer-il tout riche et le fût-il un peu—lègue à chacun de ses enfants un BIEN capable de faire vivre une famille, quand on sait que la terre et son "roulant" valent à peine les vieilles paroisses, de \$15,000 à \$20,000?

Si ce père d'une nombreuse famille est un homme intelligent et s'il a quel que économie, les surnuméraires seront envoyés au collège classique ou au collège commercial, plutôt à ce dernier si on lui en laisse le choix, mais le plus souvent en premier parce que conseillé par des aviseurs intéressés. Par contre, s'il n'est pas "en moyens", il souhaite la fondation d'un collège commercial au village de sa paroisse, quoique cependant ce ne sont pas les cultivateurs qui visitent et alimentent d'une "nombreuse clientèle" les petits collèges commerciaux des gros villages. Les Commissions Scolaires pourraient le dire. La construction de tels collèges ordinairement et pour conséquence quasi nécessaire la division de la municipalité scolaire de la paroisse en deux corporations distinctes: celle du village et celle de la campagne; cette dernière se refusant de participer pécuniairement à la construction et à l'entretien du collège, pour les bonnes raisons que le collège n'est pas pour leurs fils, qu'il ne leur bûti que pour les messieurs du village et les gens de la ville qu'on y placera en pension. Voilà le fait.

Jamais la désertion des campagnes ne fut aussi intense que de 1865 à 1880 alors que des milliers et des milliers de nos compatriotes passèrent aux Etats-Unis. Quelle fut donc la cause de cet exode en masse? Les collèges commerciaux? Il n'y en avait pratiquement pas à cette époque. Autrefois l'équilibre entre la population des campagnes et des villes se maintenait mieux parce que le surplus des campagnes prenait le chemin de l'Etat-Unis. Aujourd'hui, il se dirige plutôt vers nos villes. C'est un moindre mal, ce me semble, que celui de l'émigration. C'est au gouvernement, aux sociétés de colonisation, qu'il appartient de prendre les moyens de diriger une partie de ce trop plein des vieilles campagnes vers les terres neuves.

Le grand secret pour retenir les fils de cultivateurs à la campagne, ce n'est pas de fermer le collège commercial ou de changer son enseignement, mais, comme a dit sir Lomer Gouin, "de trouver des terres fertiles" à ceux qui ne peuvent recevoir, en héritage de leurs parents. C'est d'encourager efficacement la colonisation, seule de gouvernements peuvent le faire, le

création d'un "budget de la colonisation". Ça vient, d'ailleurs. L'honorable J.-E. Perrault, fondateur lui-même, si je ne me trompe, d'un collège commercial, a merveilleusement compris. Il n'a pas fermé SOM collège pour cela!

Ouvrons des écoles d'agriculture, puisque le besoin s'en fait sentir. Ça n'est pas, ni même utile pour cela, de fermer les académies commerciales. Ces écoles seront alimentées par deux clientèles, complètement différentes. Les surnuméraires, ceux qui ont ni les dispositions physiques ou morales, ni le capital voulu, ni la volonté d'embrasser la profession "des obscurs et glorieux travailleurs du sol" continueront de fréquenter le collège commercial.

Et vous qui affirmez que le collège commercial est à coup sûr un plus grand agent de dépopulation que le collège classique, sur quoi fondez-vous vos affirmations? Avez-vous fait des recherches avant de nos prononcer? Vous êtes-vous enquis des faits? Lisez avec attention les statistiques de quatre collèges que je donnerai demain, et cette démonstration intuitive vous dira lequel du collège commercial ou du collège classique dépeuple le plus nos campagnes.

M. Bourassa, missionnaire colonisateur, en une longue lettre adressée à l'"Action Catholique", l'an dernier, déplorait l'émigration en masse de la région du Lac St-Jean vers les Etats-Unis. Et c'est la faute du collège commercial? Il n'y en a pas au Lac St-Jean, sauf les écoles paroissiales de Roberval et Chicoutimi.

Peut-être, si cette région avait quelques bons collèges commerciaux, le surplus de la population irait-il d'abord dans ces institutions, puis dans nos villes canadiennes au lieu de franchir la quarante-cinquième "sous la poussée d'une bête" ou "troupeau maigre" fasciné par une maigre pâture". (Olivier Asselin)

Pour une paroisse où il y a une école commerciale il y en a vingt où il n'y en a pas. Dans ces dernières, comme remarque M. Amédée Monnet, M.P.P., la désertion du sol est accentuée que dans l'autre, avec cette différence que les "déserteurs" des vingt paroisses dépourvues de collèges commerciaux s'en vont grossir les rangs des hommes de chantier, des constructeurs de "lignes" de chemins de fer, des employés de manufactures, etc., etc.

Un de mes amis recevait, il y a quelques mois, une lettre qui disait ceci en substance: "Le Curé de notre village (un village tout neuf de l'Abitibi) préparait actuellement un douzaine d'enfants qu'il enverra au séminaire l'an prochain". C'est très bien et très beau. Mais ce sera sans doute le collège commercial qui sera coupable du dépeuplement de l'Abitibi.

Tandis que l'immense majorité des jeunes gens aux collèges commerciaux sont fils de négociants, de commerçants, d'industriels, d'employés de commerce, de rentiers, d'ouvriers et de professionnels, les collèges classiques, eux, se recrutent d'abord en très grande majorité dans les campagnes et je le prouve.

RESULTAT STATISTIQUE D'UNE PETITE ENQUETE LOCALE

Dans le diocèse de Nicolet, il y a deux grands collèges: l'un classique, l'autre commercial: les collèges de Nicolet et de Victoriaville. Le premier a inscrit pour l'année 1919-20, 373 élèves et Victoriaville 513, (chiffres extraits des annuaires).

Voici le nombre d'enfants recrutés dans chacune des paroisses du diocèse. J'ai supprimé de part et d'autre les villes de Nicolet et de Victoriaville où sont situés ces collèges.

	Nicolet	Victoria
Arthabaska	7	6
Béancourt	3	3
S.-Louis de Blandford	2	2
Daveluyville	9	7
Duhamelville	5	9
Gentilly	9	9
Kingsey (S.-Félix)	1	1
Kingsey (S.-André)	0	3
La Baie du Febvre	13	0
L'Angevin (S.-Pierre)	5	0
La Visitation	2	0
Péribonka	0	2
N.-D. de Pierreville	5	0
N.-D. du Bon Conseil	0	1
Pierreville (S.-Th.)	24	1
S.-Albert de Warwick	0	3
St-Angèle	0	1
S.-Barnabé	1	1
S.-Brigitte des S.	3	1
S.-Cécile de Lévyard	1	2
S.-Célestin	5	0
S.-Clément de Horton	6	4
S.-Cyrille de Wendover	8	5
S.-David	6	0
S.-Edmond	1	0
S.-Elphège	3	0
S.-Eugène	2	0
S.-Eulalie	112	53
S.-François de Lac	6	10
S.-Gervais de G.	11	1
S.-Gertrude	2	2
S.-Gregoire	11	2
S.-Guillaume	15	1
S.-Léonard	5	4
S.-Majorique	3	1
Ste-Marie de Bland	0	2
Ste-Monique	9	0
S.-Norbert	2	0
S.-Paul de Chester	6	2
Ste-Perpetue	4	0
S.-Pierre les B.	2	0
S.-Romi	3	1
S.-Rosaire	3	1
S.-Samuel	1	1
S.-Séraphine	0	0
Ste-Sophie	3	0
S.-Sylvère	1	7
S.-Valère	1	2
Zéphirin	8	1
ngwick	1	0
Wickham	6	2
Yamaska (S.-Miche)	7	0
Priceville	12	12

Wickham	6	2
Yamaska (S.-Miche)	7	0
Priceville	12	12
S.-Georges	1	1
Ste-Genevieve	13	4
S.-Jacques des Piles	0	0
S.-Jean des Piles	2	0
S.-Justin	8	0
S.-Léon	11	0
S.-Louis	3	1
S.-Luc	4	7
S.-Maurice	10	2
S.-Narcisse	6	0
S.-Paulin	4	0
S.-Prosper	2	0
S.-Roch	2	0
S.-Séverin	5	0
S.-Séverin	6	0
S.-Stanislas	4	0
Ste-Thérèse	3	3
Ste-Théophile	4	0
S.-Tit	1	0
Ste-Ursule	1	0
Yamachiche	14	5
Mont-Carmel	2	1

Le total des chiffres donné par le collège classique de Nicolet 242 sur 373, et pour le collège commercial de Victoriaville 100 sur 513. Quel est celui des deux collèges qui a davantage dépeuplé les deux paroisses rurales des deux paroisses de Nicolet?

Voici une autre statistique qui établit un contraste encore plus frappant, entre le séminaire des Trois-Rivières et l'Académie de La Salle de la même ville. J'ai supprimé dans ce rapport les Trois-Rivières, Shawinigan, Grand-Mère et le Cap de la Madeleine qui sont plutôt villes.

	Sém. Académie	des T.-Riv. de La S.
Batiscan	13	2
Champlain	11	11
Louiseville	18	7
Maskinongé	7	0
Pointe-du-Lac	10	0
S.-Adelphe	2	0
S.-Alexis	2	0
Ste-Angèle	1	1
S.-Anne de la Pêrde	4	1
S.-Barnabé	12	0
S.-Charles	1	0
S.-Didace	5	1
S.-Eli de Caxton	0	0
S.-Etienne	5	0
S.-Flora	7	0

Soit un total de 206 élèves des paroisses rurales sur 440 inscriptions au séminaire, et 41 sur 552 inscriptions à l'Académie de La Salle. Sur ces 41 élèves il n'y a que 18 fils de cultivateurs. Dans cette dernière institution, il y a eu 72 diplômés dans ces onze ou douze dernières années; de ce nombre 10 seulement étaient fils de cultivateurs; quatre d'entre eux sont retournés sur la terre paternelle et sont aujourd'hui de "glorieux" travailleurs du sol.

Restent donc cinq "déserteurs", qui tous, étaient fils d'ouvriers.

Une comparaison semblable entre chacun des collèges classiques de la Province et le collège commercial le plus rapproché, causerait de désagréables surprises à quelques-uns qui écrivent avec une assurance puérile que c'est SURTOUT le collège Commercial qui dépeuple les campagnes.

Relisez ces articles de Claude Georges parus dans le "Bien Public" des Trois-Rivières en janvier 1920, et vous y verrez le degré de bonne foi de certains écrivains.

Le recrutement à la campagne des grands collèges commerciaux des villes, auxquels sont annexés des pensionnats, est encore et pour longtemps voué à un échec. Mais du moins qu'on ne les accuse pas d'être la cause du mal dont ils sont les témoins et d'autres les auteurs.

J.-HECTOR HAMEL, Ancien instituteur.

FATAL ACCIDENT D'AUTOMOBILE

UN HOMME EST TUÉ AU CAP DE LA MADELEINE

Dép. Spéciale à l'Événement. Trois-Rivières, 27.—A l'heure de la sortie des ouvriers, vers 5.10 heures hier soir un accident d'automobile est arrivé au cap de la Madeleine. Deux syriens venant de Montréal dans une auto Ford allaient à toute vitesse dans la direction de Québec quand tout-à-coup, dans une courbe près des usines de St-Maurice Paper, la machine dérapa terriblement et vint s'abîmer sur la façade du café Roma.

L'un des occupants âgé d'une cinquantaine d'années a été projeté sur le trottoir et tué instantanément, l'autre le chauffeur, s'en est tiré sans aucun mal.

LE MYSTERE DE L'ANGUILLE

C'est un poisson bien mystérieux que l'anguille et par conséquent fort mal connu. Il est en effet tout à fait insuffisant de savoir que l'anguille est un poisson qui se sert à la sauce tartare ou en matelote, et dont la peau, découpée en lanières, sert à mille emplois. La science se pose d'innombrables questions, et les résolutions, elle ne ménage pas sa peine.

Qui a vu une anguille femelle? Personne, assure le Dr Herdman, de l'université de Liverpool. Et c'est à la découverte de ce phénomène qu'un autre savant, le Dr Schmidt, Danois, celui-ci consacre actuellement ses jours et ses nuits.

Ses recherches, il est vrai, s'étendent sur un bien vaste domaine: l'océan entre les Açores et les Indes, lequel mesure 2,000 pieds de profondeur près des îles.

St-Gregoire de Montmorency, 27.—Un horrible accident est survenu à 1 h. hier l'après-midi et a plongé une des braves familles d'ici dans un deuil bien cruel. La fillette de M. J. Millard s'en allait à la classe, lorsque rendue à Montmorency, ouest, ayant à traverser la voie de chemin de fer, le train de la Baie St-Paul survint tout à coup. L'enfant roula en dessous de la locomotive qui lui coupa la tête près des épaules. La mort fut instantanée, cela se conçoit bien.

FETES LE 11 NOVEMBRE

Paris se prépare à célébrer l'anniversaire de l'armistice. Grande manifestation à la Sorbonne.

LE PROGRAMME

(Correspondance spéciale.) Paris, octobre 1920.—Bien que le programme des fêtes du cinquantième de la République, qui doit coïncider, le 11 novembre, avec l'anniversaire de l'armistice, ne soit pas définitivement arrêté, le gouvernement et la municipalité parisienne en ont déjà fixé les parties essentielles.

Le 10 novembre, doit avoir lieu à la Sorbonne une manifestation par l'Union des grandes associations françaises, dont le président d'honneur est M. Raymond Poincaré. Au cours de la cérémonie, il sera donné lecture d'extraits des principaux discours ou écrits remarquables qu'a inspirés à nos orateurs, à nos écrivains et à nos poètes, le relèvement de la patrie.

Le lendemain matin se fera le transfert du cœur de Gambetta au Panthéon. Cette cérémonie comprendra plusieurs parties. Des Jardies, le cœur du grand tridun sera apporté par des amis à l'arc de triomphe de l'Etoile et placé dans un coffre en sapin des Vosges. De là, une prolonge d'artillerie encadrée de troupes, et suivant un itinéraire que marquera une bande de soldats de toutes armes, le conduira jusqu'au bas de la rue Soufflot où l'attendra le cortège officiel, formé des représentants des grands corps d'Etat. Puis, aura lieu, au pied du monument dédié aux grands serviteurs de la patrie, le défilé des drapeaux de 1870, dont le traité de paix a prescrit la restitution par les Allemands, et qui, d'ailleurs, ne sont pas encore tous à cette heure en notre possession.

Quant à la cérémonie même du Panthéon, elle comportera des discours et une partie musicale importante.

L'après-midi sera consacré à la manifestation organisée par la municipalité parisienne et qui se déroulera sur la place de l'Hôtel-de-Ville où seront disposés, pour rappeler à la fois 1870 et 1914, avec le "Glorieux Victimes" de M. de la Roche, au pied du monument de la République, le buste de Gambetta, de Chanzy et de Gallieni. Une tribune sera dressée au pied du monument, où prendront place les personnalités officielles. Des discours seront prononcés par le président du Conseil municipal et le préfet de la Seine. Puis, après un défilé, la cérémonie se poursuivra dans les salons de l'Hôtel de ville où seront reçus les représentants de la France que le gouvernement a tenu à associer aux fêtes du cinquantième et de de l'armistice.

Pour le soir, il est question d'organiser quatre retraites aux flambeaux qui, partant de l'Hôtel de Ville, iraient aux places de la Nation, de la République, du Lion-de-Belfort et de la Concorde. Mais une question domine tout, et fait actuellement l'objet de pourparlers entre la municipalité et le gouvernement, c'est celle de savoir dans quelle mesure le ministre de la guerre pourra prêter le concours des troupes à ces diverses manifestations, dont la date coïncide avec le départ d'une classe et l'arrivée de la nouvelle.

Un onfrence a été tenue au ministère de l'Instruction publique, sous la présidence de M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, en vue de fixer certains détails de la cérémonie du 11 novembre prochain. A cette réunion assistaient MM. Paul Léon, directeur des beaux-arts; Le Corbeiller, président du Conseil municipal; Raux, préfet de police; Lehmann, chef de cabinet du ministre des pensions, et les généraux Berdoulat, gouverneur militaire de Paris, et Sergigny, sous-chef d'état-major général.

M. Honnorat a fourni les précisions suivantes sur les décisions qui avaient été prises.

"Le programme d'ensemble des fêtes qui vont marquer la célébration du cinquantième de la République a été arrêté en conseil des ministres. Il restait à préciser certains points et à répartir le travail d'organisation préparatoire entre les divers intéressés. Tel était le but de la conférence.

"Nous avons décidé qu'un trait caractéristique du défilé militaire du 11 novembre auquel doivent prendre part des délégations de mutilés de la guerre, d'anciens combattants, de vétérans de 1870, d'Alsaciens et de Lorrains, ainsi que des détachements de la garnison de Paris: c'est la présence, à leur tête, des drapeaux de tous nos régiments, qui, encadrés de leur garde d'honneur, passeront sous l'Arc-de-Triomphe et iront jusqu'au Panthéon en suivant l'avenue des Champs-Élysées, les boulevards Saint-Germain et Saint-Michel, la rue Soufflot.

"Le général Berdoulat est chargé d'arrêter les détails de ce défilé, en particulier de fixer un horaire extrêmement précis pour que cette manifestation se déroule dans un ordre parfait, sans que le caractère grandiose de simplicité.

"L'heure du départ, vraisemblablement 9 heures du matin permettra de tout terminer à midi. Les rassemblements des divers éléments du cortège s'effectueront de la même manière que lors des fêtes de la Victoire, en 1919.

"M. Le Corbeiller, de son côté, s'occupe de l'organisation complète de la cérémonie qui aura lieu, dans l'après-midi, à l'Hôtel de Ville.

"Mais bien des points, ajoute le ministre, restent à régler, et seulement après je pourrai présenter le programme définitif et complet."

LA SITUATION ECONOMIQUE

(Serv. spécial de l'Événement.) New-York, 25.—D'après M. Elbert H. Gary, président de l'United States Steel Corporation, la perspective des affaires est extraordinairement brillante aux États-Unis et à l'étranger. Il a fait cette déclaration dans un discours qu'il a prononcé sur "La situation en France et en Belgique", devant l'American Iron and Steel Institute, ici, hier. Cette déclaration était basée sur les observations faites par lui pendant une tournée prolongée dans les régions dévastées de ces deux pays, d'où il arrive.

"Quoiqu'en ce moment il faille du courage, du calme et de la prudence, a dit M. Gary, le ciel des affaires est presque sans nuages. Comme toujours, il pourra y avoir des averses de temps en temps, mais il n'y a rien dans l'atmosphère qui indique l'approche de tempêtes dangereuses.

"S'il y a une sérieuse réaction et dépression, a-t-il ajouté, ce qui semble improbable pour le moment, ce sera la faute de ceux qui s'occupent des affaires des autres personnes qui, à cause de leurs positions officielles, les entravent, et non pas cause de l'insuffisance de nos ressources ou des occasions qui ne sont offertes.

"La tendance actuelle est vers un niveau de prix moins élevés, plus raisonnables et plus justes.

"Le peuple des États-Unis a tout lieu d'avoir confiance dans l'avenir.

"Le peuple des États-Unis a tout lieu d'avoir confiance dans l'avenir des affaires. Il ne doit se monter ni découragé, ni impatient.

Admirable restauration de la France et de la Belgique.

M. Gary a prédit le prompt rétablissement de l'industrie en France et en Belgique les ravages de la guerre. Il a décrit, en détail, sa récente visite des champs de bataille des deux pays, où "la surface du sol a été soulevée en énormes masses irrégulières" et a parlé de sa surprise qu'on ait pu faire des progrès si surprenants dans la restauration de ces régions.

Cette réhabilitation a été rendue possible par le courage, l'énergie des peuples français et belges, "cette admirable disposition à réussir, à rétablir et à réparer", ajouta M. Gary.

En France, le président, a-t-il dit, est influent, habile, honnête et a la confiance de chacun. Le cabinet est composé d'hommes distingués. Je pense que la France a une des meilleures administrations qu'elle ait jamais eues. Nous verrons de grands progrès économiques, financiers et commerciaux pendant les années qui vont venir.

LA PRESSE ET MACSWEENEY

L'opinion de quelques journaux anglais sur la mort du lord-maire de Cork.

A LONDRES

(serv. de la Presse Canadienne.) Londres, 27.—Il est intéressant de lire les opinions diverses des journaux au sujet de MacSwiney.

Le "Evening Standard" dit que le gouvernement anglais a agi sagement en ne libérant pas MacSwiney, dont la mort constitue un suicide, tout comme si le lord-maire, au lieu de souffrir pendant 74 jours, s'était ouvert une veine le premier soir de son emprisonnement.

La "Westminster Gazette" (journal libéral indépendant) déclare que le gouvernement pourra trouver mille raisons pour prouver qu'il ne pouvait agir autrement que lui a fait. "Ne anmoins", dit-ils, "il a été vaincu par MacSwiney. Les anglais ont toujours eu le respect pour ceux qui leur résistent jusqu'à la mort: c'est pourquoi la mort du lord-maire de Cork n'est pas une victoire pour eux."

Plusieurs journaux anglais s'obstinent de tout commentaire. Le "Times", qui est hostile au gouvernement, profite cependant de l'occasion pour dire que la mort de MacSwiney causera du préjudice à l'Angleterre non seulement en Irlande mais dans l'univers entier.

Le "Morning Post" dit que MacSwiney peut avoir été un illuminé, mais qu'il est morté surtout un patriote sincère.

Le "Daily News" accuse le gouvernement d'avoir empoisonné MacSwiney comme un criminel pour en faire un martyr.

"Le meurtre de MacSwiney, qui a eu pour auteur le gouvernement", déclare le Herald, organe des ouvriers, "est accompli après une torture lente de 74 jours.

Le "Telegraph", lui, défend le gouvernement et plaint les victimes de campagne d'assassinats menés en Irlande contre les policiers anglais.

LES SOUS-RI ET LES RATS

Il s'est à l'ordre du jour, en France. On les prend, les pend, les dépuille et gagne ainsi, par chaque bête dis parue, la somme de vingt-cinq centimes.

Le nom de ces petits rongeurs fu maintes fois appliqué comme sobriquet. Un homme-rat est un grigou; une souris d'hôtel une voleuse, et le rat d'opéra, assurément moins connu, désigne la jeune fille d'enseigne qui porte un museau fureté et se montre fort indisposée, vit de peu et s'empresse de fuir amourette et intrigues.

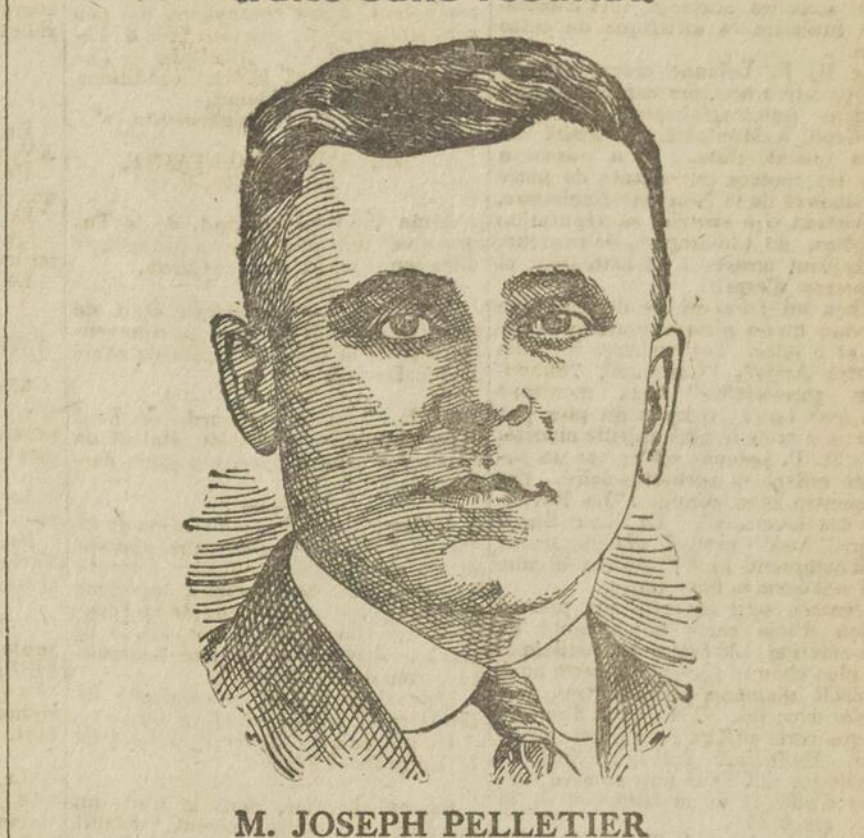
Honnais par les modernes puisse ces occidentales, souris et rats, concourir jadis, des jours plus éléments. Sans doute, en grèce, ne furent-ils jamais sympathiques et le cri d'une souris fait de si mauvais augure qu'il rompt les auspices; mais en revanche, "hygien s les regardaient encore co"

M. JOSEPH PELLETIER
53, rue Belmont, Manchester-Est, N. H.
Se guérit de digestions difficiles, d'étourdissements, d'insomnies en prenant les

PILULES MORO

pour les Hommes.

Trois médecins l'avaient auparavant traité sans résultat.



M. JOSEPH PELLETIER

Il y a quelques années, j'étais affligé de digestions difficiles, d'étourdissements, d'insomnies et quoique trois médecins m'eussent donné leurs soins, la santé ne me revenait pas. J'avais abusé de mes forces, travaillé trop dur et sans jamais cessé, ce qui m'avait valu cet épuisement. Ayant lu dans les journaux les nombreuses guérisons opérées par les Pilules Moro je me décidai d'en prendre, et après six mois de traitement avec ce remède, je me sentis beaucoup mieux. Avec de la persévérance ensuite je fus complètement guéri. J'étais plus fort que je ne l'avais jamais été. Maintenant, je tiens à employer quelques boîtes de Pilules Moro à différents intervalles afin de ne pas faiblir dans ma tâche toujours pénible de chaque jour. M. Joseph Pelletier, 53 rue Belmont, Manchester-est, N.-H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

3-329

A TRAVERS LA FRANCE

C'est prône en l'église Saint-Charles d'une station balnéaire en renom. L'auditoire écoute avec recueillement le prédicateur.

Or, voici qu'une dame inconnue entre. Elle est grande et, avec l'impudence d'une nouvelle riche, elle traverse la nef d'un pas sonore. Une immense voilette blanche flotte autour de ses épaules. On s'émue dans l'auditoire, mais l'aimable prédicateur s'interrompt.

—Laissez, mes frères, cette blanchette régale trouver son port d'attache. Ensuite, je continuerai.

Du boche tout pur!

Pendant la guerre de 1870, les officiers allemands installés dans un château, voisin de la localité où le propriétaire avait sa maison de ville, ne manquaient pas chaque jour de lui envoyer leur menu. Les plus belles volailles de la ferme, les vins des meilleurs crus pillés dans la cave y figuraient. Lorsqu'ils regagnèrent l'Allemagne l'un d'eux ayant emmené une splendide jument qu'il avait réquisitionnée s'empressa d'en envoyer de nouvelles et de faire savoir qu'il en était fort satisfait.

Un ami de l'homme de police

Continuellement en marche, les "Police s" sont invariablement troublés par des cors et autres maux—mais non longtemps, car ils connaissent un remède rapide, le Putman's Corn Extract. Il guérit sans douleur en 24 heures; essayez-le. "Putman's", chez tous les marchands.

Une fabrique faux passeports

Pendant toute la durée de la guerre entre la Pologne et la Russie rouge, le consul polonais de Paris refusait à certains de ses nationaux tous passeports pour se rendre à l'étranger et tout

NOTES
LOCALES

Causerie du R. P. Ls Lalande, S. J., à Montmagny

Le R. P. Louis Lalande, cet éminent jésuite canadien, qui s'est acquis une si grande réputation de conférencier dans la métropole et que toutes les villes de notre province se disputent continuellement, viendra à Montmagny mercredi le 10 novembre prochain, où il donnera une conférence, dans la salle de l'hôtel de ville, sous les auspices de l'Association littéraire et artistique de cette ville.

Le R. P. Lalande compte parmi nos premiers orateurs canadiens. Ses stations quadragésimales à l'église du Gesù, à Montréal, ont attiré des foules considérables. Il a parcouru tous les centres importants de notre province et de la Nouvelle-Angleterre, et partout il a soutenu sa réputation d'apôtre, de philosophe, de penseur, de brillant orateur, de littérateur et d'homme d'esprit.

Chez lui l'orateur se double d'un écrivain qu'on aimera toujours à lire et à citer. Ses volumes intitulés "Entre Amis", "Causons", "Silhouettes paroissiales" nous montrent une âme toute remplie du plus pur apostolat et de la plus ardente charité.

Le R. P. Lalande est encore un patriote ardent et surtout éclairé. Ses plaquettes bien connues "La Revanche des berceaux", "La Race Supérieure", ont prouvé abondamment qu'il comprend bien l'âme canadienne et il sait nous la faire aimer. L'entrée sera gratuite sur présentation d'une carte de membre de l'Association Littéraire et Artistique. De plus chaque porteur de carte aura le droit d'amener deux autres personnes avec lui. C'est donc dire que chaque carte suffira pour 3 personnes.

M. Raymond Pelletier dirigera l'orchestre qui nous fera comme toujours d'ailleurs de la bonne et de la belle musique.

En foule donc, à l'hôtel de ville, le 10 novembre prochain.

CHEVAL A VENDRE

Un bon cheval de travail. Pour prix et conditions, s'adresser à EMILE COTE, Montmagny P. Q.

Mme R. Thibault était de passage à St-Pierre, dimanche et lundi, chez M. Joseph Cloutier.

Mlle Yvette et Armande Dornier sont retournées à Matane, vendredi dernier, après un séjour de deux mois chez des parents et des amis de cette ville.

FOURNAISE A VENDRE

Une fournaise au bois ou au charbon avec quelques feuilles de tuyau, est à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur.

Pour plus de renseignements s'adresser au bureau de notre Journal.

A Lévis, le 14 octobre, l'épouse de M. Frank Joncas, fils baptisé le 15, sous les prénoms de Joseph Fernand Maurice.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nicole, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Uldéric Roy étaient en promenade à St-Valier, dimanche.

TERRES A VENDRE

Quatre grandes terres et deux terres à bois, d'une contenance d'à peu près 400 acres, situées tout près de l'école de Belœil Ville (Ruisseau de Belœil), à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

LOUIS PREFONTAINE, Belœil, Ville, P. Q.

Mme Olivier Raymond, de la Tuque, passe une quinzaine en promenade chez son père, M. Octave Caron.

Mlle Béatrice Rousseau était de passage à l'Islet Station, au commencement de la semaine, l'hôte de Mme Emilie Després.

MM. Léonce, Gérard et Paul Henri Lamarre, de l'Islet, étaient de passage à Montmagny, ces jours derniers.

Grâce à une délicate attention de M. l'abbé Pelletier, nos lecteurs apprendront avec plaisir que Mgr Auguste Boulet, Prêlat Domestique, supérieur du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, est débarqué à Liverpool, le 13 octobre dernier, après une heureuse traversée de huit jours.

Mgr Boulet était accompagné de son frère, M. le curé de Tourville.

Ils ont fait la traversée à bord de l'"Empress of France".

Samedi dernier, dans la nuit, un incendie a complètement détruit le moulin de M. O. Tremblay de M. Rigau, St-François.

Outre un moulin à scie, il y avait un moulin à carder, cinq moulages et un bon nombre d'autres machineries.

On estime les pertes à près de \$8,000.

Ce moulin desservait les trois paroisses de Saint-Pierre, Saint-François et Berthier.

Cela cause un grand retard à tous cultivateurs de ces endroits.

GRANDE VENTE A L'ENCAN.

— Mercredi, le 3 novembre à 9 heures, chez M. H. Létourneau, à Saint-Pierre, consistant en chevaux, attelages, voitures d'été et d'hiver, bétail Ayrshire, moutons Leicester et cochons Yorkshire enregistrés.

Aussi instruments aratoires.

INDUSTRIE NOUVELLE A MONTMAGNY

"La Fonte Malléable Limitée" nouvelle compagnie formée, vient d'obtenir ses lettres patentes du lieutenant gouverneur en conseil. Cette compagnie exploitera son industrie à Montmagny, où elle aura son bureau principal d'affaires.

Son capital est de \$200,000, divisé en 2,000 actions de \$100, chacune. Les promoteurs sont : MM. J. Onésime Renaud, chef de vente, Adolphe Drapeau, fondateur, Armand Turgeon, comptable, Edmond Laflamme, patronneur, Jos. Octave Roy, intendant, tous la ville de Montmagny.

Ils exerceront en général, l'industrie de fondeur en fer, cuivre, aluminium, ou de tout autre métal ou composition de métal, fabriquer la fonte malléable ou autre genre de fonte. La compagnie s'occupera aussi de l'industrie et de l'exploitation du commerce de produits chimiques, des engrais, de la distillerie, de teinturerie et de manufacture du gaz.

A VENDRE

Un piano "Amberst" Style Louis XV, neuf, de première qualité.

Un piano "Laffargue" n'ayant servi que peu de temps.

Un beau piano carré.

Un phonographe Edison, avec 2 records.

Le tout à sacrifier. S'adresser à ALFRED DOYER, Montmagny P. Q.

22-3fs.

Mme Adjutor Thibault et Mlle Maria Moreau, de l'Islet, étaient en promenade à Montmagny, dimanche.

Le 23 octobre, l'épouse de M. Ensébe Vachon, un fils.

Parrain et marraine, M. Ludovic Vachon, et Mlle Léonie Vachon, frère et sœur de l'enfant.

Naissance.—Le 20, Joseph Antonio Conrad, enfant de M. et Mme Philippe Nicole.

Parrain et marraine, M. et Mme Onésiphore Proulx, oncle et tante de l'enfant.

Le 23, l'épouse de M. Alcide Langis, une fille, Marie Jeanne Gilberte-Sabine.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lamarre.

Le 24, Marie Berthe Simonne, fille de M. et Mme Philippe Nicole.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Nicole, grands parents de l'enfant.

Le 25, Marie Cécile Aurélie, enfant de M. et Mme Joseph St-Amant.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Morin.

Nos sympathies à M. et Mme Henri Fortin, qui ont eu la douleur de perdre leur petit Joseph Henri Roméo, décédé à l'âge de 15 jours.

Elle goûte maintenant ce qu'elle mange

Upper White Head, N.E.

"Pendant des années j'ai souffert de l'estomac et d'indigestion, sans pouvoir trouver quelque chose pour me soulager. Je ne regretterai jamais le jour où j'ai commencé à prendre de l'Emulsion Olivéine. Mon état de santé est aujourd'hui satisfaisant. A quiconque souffre de l'estomac je recommande de prendre de l'Emulsion Olivéine."

Mme. CHRIS. ARMSTRONG

EMULSION OLIVEINE

Le grand rénovateur de la santé

qui tonifie et renforce tout le système et qui est le meilleur tonique que l'on puisse trouver pour les grandes personnes et les enfants.

Dans les pharmacies et les magasins on trouve ce médicament en vogue. Demandez-le par son nom et insistez pour qu'on vous en donne de la véritable.

Préparé par Frasier, Thorntons & Co. Limited, COOKSHIRE, QUEBEC.

BOULANGER DEMANDE

On demande un bon boulanger. Bon salaire.

S'adresser à M. Alfred Blanchet, boulanger, St-Pierre de Montmagny, 20-3-fs.

Fourrures, Fourrures.

Comme les années dernières, nous réparons les fourrures.

Geo. E. Fournier, Rue de la Gare, Montmagny.

M. Alex. Chouinard, avocat, est allé à Québec, mercredi, plaider en cour de révision, la cause des Commissaires d'Ecoles de Sainte-Euphémie vs Morin.

MM. Aimé Deschênes, M. P. L. K. Lafamme, avocat, Elz. Duchesnay, N. P., sont allés en voyage en auto, au commencement de la semaine, à Daquam, Saint-Juste et la Bretonnière et Lac Frontière.

Mlle Yvonne et M. Oscar Lavoie, étaient en promenade chez M. Nazaire Laverdière, ces jours derniers.

M. Roch Gingras, de Sainte-Foye, Québec, était en notre ville, ces jours derniers par affaires.

20%

20%

GRANDE VENTE DE REALISATION

20% Au Bon Marche 20%

La Semaine Prochaine

Il nous faut coûte que coûte réaliser plusieurs milliers de piastres d'ici huit jours.

Nous avons donc décidé de sacrifier notre stock par une réduction de 20 pour cent sur toute nos lignes.

Inutile de faire l'énumération des articles, c'est 20 pour cent sur tout le stock sans restriction.

PROFITEZ-EN

GEO. E. FOURNIER

RUE DE LA GARE

MONTMAGNY.

20%

20%

HOMMES ET JEUNES GENS.

Pour prévenir de graves maladies, tout homme qui travaille debout, marche beaucoup, ou fait de l'exercice physique devrait porter le fameux "Suspendoir Militaire", garanti pour donner satisfaction ou argent remis. Envoyé par la maille sur réception de \$1.00 Mandat de poste.

H. FERLAND.

3025, rue Ste-Catherine-E.

Montréal.

M. et Mme Jos Côté, de Québec, étaient à Montmagny, cette semaine, par affaires.

M. A. Raymond, de Montréal, était de passage à Montmagny, ces jours derniers, dans la famille Louis Coulombe.

Mme Vve Jean Guay, M. et Mme Nazire Laverdière, Mlle Attala Laverdière, de Québec, sont de retour d'un voyage à Sherbrooke, Acton Vale et Berlin, N.-H., où il ont visité M. Arthur Guy à ce dernier endroit.

LES SOUFFLES D'EPINARDS

sont excellents pour ceux qu'un quelcun légume ne se trouve pas contre-indiqué. Après avoir cuit les épinards à l'eau bouillante salée on les passe au tamis fin, on les lie avec un jaune d'œuf, et l'on en relève le goût à l'aide de jambon maigre haché, que l'on incorpore avant de terminer par l'adjonction de blancs d'œufs en neige très ferme. Après avoir versé dans une timbale à souffler, beurrée, on cuit un quart d'heure à feu modéré.

Magasin J. A. GAGNON

DEUXIEME SEMAINE DE NOTRE GRANDE VENTE DE 20 p.c.

Que tous ceux qui n'ont pas eu l'avantage de profiter de notre escompte spécial, ne laissent pas passer cette occasion de se procurer des marchandises à meilleur marché parfois que le prix coutant.

Coupon de Sateen de couleurs à	-	-	-	29c.
Toile a rouleaux à	-	-	-	23c.
Scarfs en laine de couleurs Spécial	-	-	-	69c.
Lingerie de flanellette blanche et de couleurs	-	-	-	
Vestes en laine pour garçon Spécial	-	-	-	1.29
Serviettes de bain à	-	-	-	39c.
Gants de travail depuis 75c. en montant	-	-	-	
Chemises en Jersey brun et bleu marin	-	-	-	1.99
Flanellette à Kimonos pour	-	-	-	69c.

Chapeaux de feutre pour hommes de la plus haute nouveauté.

J. A. GAGNON

RUE SAINT-THOMAS, MONTMAGNY.

(Ancien poste de Mme De Lottinville, près de l'Eglise)